

# DOCUMENTS DE TRAVAIL 203

---

## 25 ans de participation des hommes et des femmes au travail domestique : quels facteurs d'évolutions ?

Clara Champagne,  
Ariane Pailhé et Anne Solaz

# 25 ans de participation des hommes et des femmes au travail domestique : quels facteurs d'évolutions ?

Clara Champagne (Ined et Ensaé), Ariane Pailhé (Ined), Anne Solaz (Ined)

## Résumé

Au cours des 25 dernières années, les hommes se sont davantage impliqués dans l'éducation des enfants, tandis que leur participation dans les autres tâches domestiques est restée stable. Les femmes ont également consacré davantage de temps aux activités parentales mais sensiblement moins à l'entretien domestique. Elles délaissent ainsi progressivement leur rôle de ménagère pour celui de mère éducatrice. Les évolutions du temps domestique tiennent surtout aux changements des comportements, reflétant un relâchement des exigences en matière d'entretien domestique. La progression de l'activité féminine et les changements des structures familiales ont également influencé ces évolutions, mais dans une moindre mesure.

Les couples sont plutôt homogames en termes de temps passé aux tâches domestiques et le sont davantage au fil du temps. La spécialisation conjugale des tâches domestiques traditionnelle avec l'homme pourvoyeur principal de ressource a diminué, notamment dans les années 1990. Toutefois, on observe des résistances au partage plus égal des tâches domestiques, les femmes demeurant toujours les premières responsables de la bonne tenue de la maison et des membres de la famille. La prise en charge des enfants au sein des couples est quant à elle plus équilibrée, les pères n'assumant aucune tâche parentale se faisant plus rares. Cette diffusion témoigne d'un changement de normes quant à l'implication des pères auprès de leurs enfants, plus valorisée que dans le passé.

**Mots clefs** : Travail domestique, genre, temps parental, hommes-femmes, évolution, temps

## Summary

Over the past 25 years, men have become more involved in childrearing activities, while their participation in other domestic tasks has remained stable. Women also spend more time in parenting activities than before, but significantly less in housework. They are thus gradually abandoning their role as "housewife" for their primary role of "mother and educator". Changes in the types of domestic tasks that women perform are mainly driven by changes in behaviors, reflecting a relaxation of the requirements for housekeeping. The increase in female employment and changes in family structures have also influenced these changes, but to a lesser extent.

There is some assortative mating in terms of time spent on domestic chores between partners, and this assortative mating has become stronger over time. The traditional domestic specialization where the man is the primary provider of resource has decreased, especially during the 1990s. However, there is a resistance to a more egalitarian sharing of domestic chores, women remaining primarily responsible for overseeing the overall running of the household. The time spent on their children's education and care is more balanced within couples, with fathers assuming no childrearing tasks at all become scarcer. This more equal time allocation reflects a change in parental norms. Fathers' involvement with their children is nowadays more valued than in the past.

**Keywords**: Domestic work, gender, parental time, men, women, time-use

Les emplois du temps se sont profondément modifiés au cours des dernières décennies dans la majorité des pays industrialisés ; les individus passent désormais plus de temps aux activités de loisirs (Aguiar et Hurst, 2007) et donc moins au travail rémunéré et domestique (Robinson, 1997; Huberman et Minns, 2007 ; Chenu et Herpin, 2002). Ces évolutions diffèrent cependant selon les sexes. Les femmes ont fortement accru leur temps de travail rémunéré tandis que les hommes l'ont réduit, si bien que les emplois du temps des hommes et des femmes se ressemblent aujourd'hui davantage (Gershuny, 2000 ; Chenu, 2003). Mais malgré cette plus grande similitude des temps professionnels, les femmes continuent à prendre en charge la majeure partie du travail domestique (Bianchi *et al.*, 2000 ; Lachance-Grzela et Bouchard, 2010). Il semble même qu'un palier dans la réduction des écarts de travail domestique entre hommes et femmes ait été atteint au cours de la dernière décennie (Rizavi et Sofer, 2011). Pour comprendre les leviers et les freins au rapprochement de la participation des hommes et des femmes dans la sphère domestique, il est essentiel d'établir un bilan de l'évolution du temps passé aux activités domestiques et parentales sur le long terme.

En France, des changements majeurs, tant dans la sphère professionnelle que dans la sphère privée, ont profondément modifié l'organisation domestique au cours des 25 dernières années. Sur la période, l'activité des femmes et le chômage ont poursuivi leur ascension (Afsa et Buffeteau, 2006) et le travail à temps partiel s'est fortement accru à partir des années 1990, sous l'effet de mesures incitatives pour les employeurs (Ulrich et Zilberman, 2007). Plus généralement, la flexibilité des horaires de travail et les horaires atypiques se sont développés (Bué *et al.*, 2002 ; Lesnard, 2006). Autre changement majeur, la semaine à 35 heures a radicalement modifié le rapport au temps et au travail des bénéficiaires et de leur entourage depuis les années 2000 (Estrade et Méda 2006, Goux *et al.*, 2011).

La sphère privée a également connu des transformations sans précédent (De Singly, 2007). Comparé aux décennies antérieures, les parcours de vie se sont diversifiés. Le recul de l'âge à la première union a allongé la période de vie sans enfant. Davantage de personnes restent célibataires, vivent en union libre, ont des enfants hors mariage. Les séparations conjugales et les remises en couple sont aussi plus fréquentes, pour éventuellement former des familles recomposées. Les familles nombreuses se sont quant à elles raréfiées (Breton et Prioux 2005).

Cette transformation des modèles familiaux traduit l'évolution des rapports entre les sexes et des rôles respectifs des hommes et des femmes. La progression du niveau d'instruction des femmes et leur accès à l'emploi les a libérées de leurs seuls rôles familiaux. Les valeurs modernes d'égalité entre les sexes ont altéré les conceptions traditionnelles des rôles masculin et féminin. La participation des hommes aux tâches domestiques, surtout parentales, est désormais perçue comme valorisante, comme en témoigne le nombre d'articles de presse vantant les prouesses des « nouveaux pères ». Deux lois votées au début des années 2000 sont emblématiques de ces changements des rôles des hommes, celles sur le congé de paternité et sur le renforcement de la coparentalité et la garde partagée<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> La loi créant un congé de paternité a été adoptée le 4 décembre 2001 dans le cadre de la loi de financement de la Sécurité sociale 2002. Le congé paternité est un congé de 10 jours accordé au père à la naissance de son enfant à partir du 1er janvier 2002. Pendant ce congé, le père est indemnisé de la même façon que la mère. La loi du 4 mars 2002 relative à l'autorité parentale pose pour principe que « père et mère l'exercent en commun ». En renforçant la coparentalité, elle permet notamment au Juge des Affaires Familiales d'accorder la garde alternée aux parents qui se séparent.

Au regard de l'ensemble de ces changements, on peut s'attendre à une convergence des niveaux de travail domestique des hommes et des femmes, notamment concernant les tâches parentales. Cet article analyse les tendances du temps domestique et parental des hommes et des femmes en âge de travailler depuis le milieu des années 1980. L'analyse sur le temps long permet de dégager au sein de la dynamique des évolutions, ce qui tient des transformations structurelles et ce qui tient des changements des comportements et des pratiques. Autrement dit, quelle est la part respective des changements dans les structures familiales, de l'amélioration de l'équipement ménager des foyers, de la participation accrue des femmes au marché du travail, et celle attribuable aux changements de normes et pratiques dans l'évolution de la division du travail entre hommes et femmes ?

Pour répondre à ces questions, les données des enquêtes emplois du temps de 1985-86, 1998-99 et 2009-10, toutes trois représentatives à l'échelle de la France entière, sont mobilisées. Nous procédons en deux étapes. Dans un premier temps, nous analysons l'évolution du temps passé au temps domestique et parental des hommes et des femmes âgés de 18 à 60 ans (encadré 1). Nous observons les évolutions moyennes, mais également celles le long de la distribution, afin de repérer si les évolutions du temps domestique sont plutôt portées par les individus qui participent beaucoup, par ceux qui participent peu aux travaux ménagers ou encore par ceux qui ont une participation moyenne. Dans un deuxième temps, nous nous intéressons à l'évolution de la répartition du temps domestique au sein du couple afin d'étudier le degré de spécialisation des conjoints au fil du temps. Nous limitons alors notre analyse aux hommes et aux femmes en couple qui ont tous deux détaillé leur emploi du temps sur une même journée.

---

#### **Encadré 1 : Comparaison des enquêtes et définition du temps domestique et parental**

Les données des enquêtes emplois du temps de 1985-86, 1998-99 et 2009-10 ont un protocole d'enquête similaire : la collecte est étalée sur 12 mois sur l'ensemble du territoire métropolitain et elles comprennent un questionnaire décrivant le ménage, un questionnaire concernant l'individu et un carnet individuel d'activités dans lequel les individus détaillent leur emploi du temps sur une journée donnée et un semainier de travail. L'interrogation s'organise en face à face en deux visites, le carnet journalier déposé lors de la première visite étant recueilli par l'enquêteur à la seconde. Certains changements en matière de collecte ont néanmoins été opérés. Ainsi, les individus interrogés ont décrit leurs activités d'une journée par tranches de 5 minutes en 1985-86, de 10 minutes pour 1998-99 et 2009-2010. Par ailleurs, en 2010-2011, certains répondants avaient la possibilité de remplir deux carnets journaliers (un jour de semaine et un jour de weekend). Le nombre de personnes enquêtées par ménage et leur âge diffèrent aussi entre les enquêtes : deux personnes au maximum par ménage ont été interrogées en 1985 et 2010 alors que tous les membres du ménage de plus de 15 ans l'ont été en 1998. L'âge minimum pour être inclus dans l'échantillon a été abaissé à 11 ans en 2010.

Le champ de notre analyse porte sur les hommes et les femmes âgés de 18 à 60 ans ayant rempli un carnet d'activité. Les individus de plus de 60 ans ont été exclus en raison de leur spécificité en termes de statut professionnel (à la retraite en très large majorité), de génération et de structure familiale (le plus souvent seuls ou en couple sans enfant). De plus en plus nombreux au fil des enquêtes, ils influençaient fortement la lecture des évolutions globales. Les ménages complexes à plus de deux générations ont également été écartés. L'analyse du temps parental concerne quant à elle uniquement les individus vivant avec au moins un enfant de moins de 18 ans. Enfin, pour l'analyse de la répartition du temps domestique au sein du couple, le champ est restreint aux couples dont les deux conjoints ont rempli un carnet. La taille des différents échantillons est reportée dans le tableau 2.

**Tableau 1 : Caractéristiques des trois enquêtes**

	1985-1986	1998-1999	2010-2011
Nombre de carnets s d'activité journalier	1 carnet individuel	1 carnet individuel	1 ou 2 carnets individuels (semaine et week-end)
Intervalle de temps du carnet	5 mn	10 mn	10 mn
Répondants par ménage	Maximun 2 personnes de 15 ans et plus et conjoint éventuel	Tous les membres du ménage de 15 ans et plus	Maximun 2 personnes de 11 ans et plus et conjoint éventuel
Nombre de ménages	10373	8186	12069
Nombre d'individus	29723	20370	29029

**Tableau 2 : Effectifs des échantillons retenus**

	1985	1998-1999	2010-2011
<b>Nombre d'individus</b>	11 887	10 193	10 832
Dont personnes en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet	8 835	6 424	7 234
<b>Individus avec enfants de moins de 18 ans</b>	6 527	4 624	5 177
Dont personnes en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet	5 742	4 034	4 426

Le temps domestique et parental est calculé à partir des activités principales déclarées par les individus dans les carnets journaliers. Le temps domestique correspond à la somme des temps consacrés à la cuisine, à la vaisselle, au ménage, à l'entretien du linge, aux courses et achats divers, aux tâches administratives, et aux activités dites de semi-loisir (bricolage, jardinage, soin d'animaux domestiques, par exemple)<sup>2</sup>. Le temps parental correspond, lui, aux activités déclarées explicitement comme consacrées aux enfants ; il comprend les activités de soins, d'aide aux devoirs, de loisir et sociabilité et de transport. Le temps d'organisation du temps des enfants et de gestion mentale du quotidien, non quantifiable, n'est pas comptabilisé. La nomenclature ayant légèrement évolué au fil des enquêtes, des correspondances entre tâches ont été effectuées ; elles sont présentées en annexe 1. Deux carnets par individu ont été remplis en 2010, un pour un jour de semaine et un pour un jour de week-end. Afin de ne pas surreprésenter les jours de week-end et d'harmoniser avec les enquêtes précédentes, un seul des deux carnets a été sélectionné de manière aléatoire pour 2010, avec une probabilité de 5/7e pour les jours de semaine.

## Une convergence toute relative des temps domestiques des hommes et des femmes

Les tâches domestiques représentent une part conséquente du temps quotidien. En effet, en 2010 les femmes y consacrent en moyenne 184 minutes chaque jour, soit près de 3 heures (figure 1 et tableau 3). Les hommes y passent bien moins de temps, 105 minutes, soit 79 minutes de moins qu'elles. Autrement dit, les femmes effectuent en 2010 près des deux tiers des tâches domestiques. L'écart entre hommes et femmes de temps passé aux tâches domestiques s'est sensiblement réduit

<sup>2</sup> Le temps de soins aux adultes n'a pas été inclus dans la définition du travail domestique. Pour la tranche d'âge retenue, le temps quotidien alloué à ces activités est très faible : moins d'une minute par jour pour les hommes sur l'ensemble de la période et au maximum 1,7 minutes pour les femmes (en 2010).

dans les trois dernières décennies ; celui-ci s'élevait à 138 minutes en 1985, il a baissé d'une heure depuis. Ce rapprochement des temps tient surtout aux femmes. En effet, ces dernières ont significativement écourté le temps consacré aux tâches domestiques : en 2010, elles y passent 68 minutes de moins qu'en 1985. Les hommes, eux, ont réduit de 9 minutes leur temps domestique, si bien que les femmes restent les principales productrices de travail domestique.

Les évolutions sont bien différentes pour le temps parental. Alors que le temps alloué au travail domestique a tendance à diminuer au fil des décennies, notamment pour les femmes, le temps parental suit la tendance inverse, particulièrement pour les hommes. Pour ces derniers, il est en effet passé de 22 à 41 minutes par jour entre 1985 et 2010, et pour les femmes de 82 à 95 minutes, la progression s'étant principalement réalisée dans la dernière décennie. On retrouve ici la tendance observée dans de nombreux autres pays industrialisés (Gauthier *et al.*, 2004; Sayer *et al.*, 2004; Bianchi, 2000). Là encore, l'écart entre hommes et femmes s'est réduit, mais ces dernières y consacrent quotidiennement plus du double de temps.

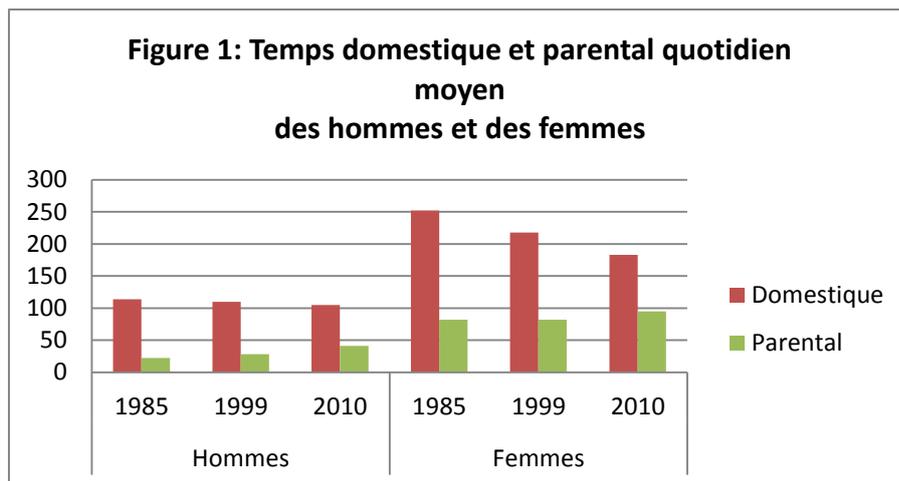
**Tableau 3: Temps quotidien moyens des hommes et des femmes, 1985-2010**

	Temps domestique		Temps parental		Différence femmes - hommes		Part des femmes	
	H	F	H	F	Temps domestique	Temps parental	Temps domestique	Temps parental
<b>Temps moyen (min par jour)</b>								
<b>1985</b>	114	252	22	82	138	60	69%	80%
<b>1999</b>	110	218	28	82	108	54	67%	76%
<b>2010</b>	105	183	41	95	79	54	65%	71%
<b>Evolution significative</b>	c	abc	abc	bc	abc	a	c	c
<b>Participation (%)</b>								
<b>1985</b>	88	99	45	76	11	31		
<b>1999</b>	75	95	41	69	20	28		
<b>2010</b>	75	93	52	74	18	22		
<b>Evolution significative</b>	ac	abc	abc	Ab	ac	bc		
<b>Temps moyen des participants (min par jour)</b>								
<b>1985</b>	129	254	49	108	125	59		
<b>1999</b>	146	230	68	117	84	49		
<b>2010</b>	141	198	81	128	57	47		
<b>Evolution significative</b>	ac	abc	abc	abc	abc	ac		

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Note : Différence significative au seuil de 5% a = entre 1985 et 1999 ; b = 1999 et 2010 ; c = 1985 et 2010



Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

### ***Pas de répartition plus égalitaire du temps domestique pour les plus jeunes***

La baisse du temps domestique des femmes dans les 25 dernières années s'est produite à tous les âges, elle est cependant plus forte en valeur absolue chez les cinquantenaires (tableau 4). Les femmes âgées de 50 à 60 ans en 1985 passaient 1 heure et 40 minutes de plus aux tâches domestiques que leurs homologues en 2010. Ces dernières, nées dans les années 1950, consacrent moins de temps aux tâches domestiques que les générations qui les ont précédées. Elles appartiennent à la première génération des baby-boomers, aux valeurs plus modernes (Bonvalet et Ogg, 2009) et ont bénéficié du progrès technique dans l'équipement des ménages. Pour les hommes, la réduction de faible ampleur est assez similaire selon la tranche d'âges. L'écart entre hommes et femmes s'est donc réduit à tous les âges. Donc, contrairement aux idées reçues, la part moyenne de la participation des femmes n'a pas davantage diminué pour les 18-30 ans que pour les groupes âges plus élevés. Elle était de l'ordre de 69% en 1985 et est désormais de l'ordre de 64%.

En revanche, l'augmentation du temps parental est plus forte pour les plus jeunes, notamment pour les hommes. Par rapport à 1985, les pères de 18 à 30 ans passent 36 minutes de plus par jour en 2010 à s'occuper de leurs enfants et ce malgré le report du calendrier des naissances<sup>3</sup>. Ceux âgés de 30 à 40 ans y consacrent 32 minutes de plus. Pour les femmes, la progression s'opère surtout pour les trentenaires (+ 37 minutes). L'écart de temps parental entre hommes et femmes s'est donc plus fortement réduit chez les moins de 30 ans, et dans une moindre mesure pour les 30-40 ans, que dans les autres classes d'âge, à des périodes du cycle de vie où les enfants sont encore jeunes. Toutefois, ces jeunes mères effectuent encore plus des deux tiers des soins aux enfants.

<sup>3</sup> Du fait du report du calendrier des naissances, les pères en 1985 ont plus de chances d'avoir une progéniture élevée avant 30 ans que ceux de 2010, plus souvent pères d'un seul enfant à 30 ans.

**Tableau 4 : Temps domestique et parental quotidien moyens des hommes et des femmes par tranche d'âge, 1985-2010**

	Hommes			Femmes			Part des femmes		
	1985	1999	2010	1985	1999	2010	1985	1999	2010
<b>Temps domestique</b>									
18-30 ans	85	72	67	186	140	124	69%	66%	65%
30-40 ans	118	108	107	257	222	180	69%	67%	63%
40-50 ans	122	127	113	287	253	206	70%	67%	65%
50-60 ans	147	144	130	320	276	220	69%	66%	63%
<b>Temps parental</b>									
18-30 ans	35	42	71	144	150	155	80%	78%	69%
30-40 ans	26	41	58	81	97	118	76%	70%	67%
40-50 ans	12	17	28	34	44	59	74%	72%	68%
50-60 ans	8	15	16	22	25	35	73%	63%	69%

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

### ***Une diminution du temps consacré par les femmes à la cuisine, à la couture et au linge***

Au sein du travail domestique, les tâches demeurent très sexuées : les tâches plus répétitives comme le ménage, le linge et la cuisine pour les femmes, les tâches plus occasionnelles comme le bricolage et le jardinage pour les hommes (Segalen, 2013 ; Pfefferkorn, 2011). On observe cependant dans la dernière décennie une réduction de cette spécialisation des tâches (Ricroch, 2012). Elle tient principalement de la baisse du temps consacré par les femmes à la cuisine, à la couture et au linge (tableau 5). En comparaison à 1985, les femmes passent ainsi 35 minutes de moins à cuisiner par jour en 2010. Le développement des plats préparés, notamment surgelés, des livraisons de plats cuisinés et de la prise de repas hors du domicile –surtout sur le lieu de travail pour les adultes et à l'école pour leurs enfants– ont contribué à cette diminution. Cuisiner reste néanmoins bien ancré dans le quotidien des femmes, qui y consacrent plus d'une heure par jour. En revanche, depuis la fin des années 1990, elles ne passent quasiment plus de temps à la couture alors qu'elles y consacraient plus d'un quart-d'heure par jour au milieu des années 1980. La gestion du linge reste quant à elle une tâche quasi exclusivement effectuée par les femmes (Kaufmann, 1992), même si elles y passent un peu moins de temps chaque jour, 5 minutes de moins au repassage et 5 minutes de moins aux lessives depuis 1985. Un léger rapprochement entre hommes et femmes s'opère aussi pour le ménage, les hommes y passant un peu plus de temps, et les femmes un peu moins (la substitution étant de l'ordre de 4 minutes par jour). Toutefois, cette tâche demeure principalement du domaine des femmes.

Les tâches parentales sont tout aussi sexuées (De Saint Pol et Bouchardon, 2013). Près des trois-quarts des soins aux enfants, de leur suivi scolaire ou de trajet d'accompagnement sont ainsi réalisés par les mères. Seules les activités de jeux et de socialisation des enfants sont également partagées entre hommes et femmes. Sur les 25 dernières années, la progression du temps parental des

hommes tient surtout de leur plus grande implication dans les soins aux enfants, qui a augmenté de 10 minutes par jour. Ils passent également un peu plus de temps aux trajets et à jouer avec eux (respectivement 5 et 4 de plus minutes par jour). Les évolutions du temps parental pour les femmes sont moindres, et concernent surtout les trajets. En 25 ans, elles ont en effet plus que doublé le temps consacré à conduire les enfants dans leurs déplacements. Elles y passent en 2010 en moyenne 20 minutes par jour.

**Tableau 5 : Détail des temps domestique et parental (minutes)**

	Hommes				Femmes				Part des femmes en 2010
	1985	1999	2010	Diff. signif	1985	1999	2010	Diff. signif	
<b>Temps domestique</b>									
Cuisine	24	20	24	ab	101	75	66	abc	73%
Linge	2	3	4	ac	31	24	21	abc	85%
dont repassage	0	1	1	ac	15	14	10	bc	93%
dont lavage de linge	1	1	1	.	11	6	6	ac	91%
dont autre linge	1	2	2	ab	4	3	4	ac	67%
Ménage	10	11	14	bc	52	55	48	abc	77%
Courses	17	22	16	ab	28	35	26	abc	62%
Couture	0	0	0	ac	17	5	2	abc	97%
Bricolage, jardinage, soins aux animaux	47	44	42	.	15	16	15	.	26%
Travaux domestiques divers	13	11	10	ac	9	6	6	ac	40%
<b>Temps parental</b>									
Soins aux enfants	9	13	19	abc	56	49	54	ab	74%
Loisirs avec les enfants	7	8	11	bc	11	11	13	b	54%
Suivi scolaire	2	3	3		7	8	8	ab	73%
Trajets	3	5	9	abc	8	13	20	abc	69%

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Note : Différence significative au seuil de 5% a = entre 1985 et 1999 ; b = entre 1999 et 2010 ; c = entre 1985 et 2010

### ***Une plus grande diversité des niveaux de participation des hommes au fil du temps***

Au cours des vingt-cinq dernières années, en moyenne, les inégalités de genre se réduisent en raison d'une baisse du temps des femmes tandis que celui des hommes est resté constant. Mais la stabilité du temps domestique des hommes peut masquer des évolutions aux extrémités de la distribution ; par exemple s'il existe une frange d'hommes au comportement précurseur participant davantage aux tâches domestiques que leurs prédécesseurs, alors qu'à l'autre extrémité de la distribution d'autres participent encore moins. Par exemple, on observe sur la période étudiée la progression de la part

des hommes qui n'ont effectué aucune tâche domestique le jour de l'enquête (tableau 3) : ils représentaient 12% des 18-60 ans en 1985 et sont passés à 25% en 2010<sup>4</sup>.

Au total, le niveau de participation aux tâches domestiques est plus variable d'une femme à l'autre qu'il ne l'est d'un homme à l'autre (tableau 6). La dispersion du temps passé au travail domestique est en effet plus forte pour les femmes (l'écart-type est plus élevé et le coefficient de concentration de Gini plus faible par rapport aux hommes). Les écarts de niveau de participation sont importants. Ainsi, en 2010, un quart des femmes consacre moins de 70 minutes (1h10) par jour au travail domestique, un quart plus de 270 minutes (4h30). Pour les hommes, un quart ne réalise aucune tâche domestique sur un jour moyen de l'année, tandis qu'un autre quart y consacre plus de 150 minutes (2h30). Cependant, au fil du temps, les hommes sont un peu moins semblables en termes de temps passé au travail domestique, alors que les comportements des femmes ont tendance à se rapprocher. Pour elles, le temps domestique a diminué à tous les niveaux de la distribution des temps, la baisse étant plus forte dans les déciles supérieurs (figure 2). Ce sont les femmes qui participaient en 1985 le plus aux tâches domestiques qui ont davantage modéré leur charge domestique. Pour les hommes, en revanche, on observe une stagnation du temps domestique tout le long de la distribution des temps. Au bas de la distribution, les hommes ont même des participations plus faibles en 2010 qu'en 1985.

**Tableau 6 : Evolution de la dispersion des temps domestique et parental**

	Hommes			Femmes		
	1985	1999	2010	1985	1999	2010
<b>Temps domestique</b>						
D1	0	0	0	60	30	20
Q1	20	10	0	130	90	70
Médiane	70	60	60	235	200	160
Q3	160	160	150	360	330	270
D9	290	300	280	465	430	380
Q3-Q1	140	150	150	230	240	200
D9-D1	290	300	280	405	400	360
Ecart-type	124	130	130	154	152	137
Gini	0,54	0,60	0,57	0,33	0,39	0,41
<b>Temps parental</b>						
D1	0	0	0	0	0	0
Q1	0	0	0	5	0	0
Médiane	0	0	10	55	50	60
Q3	30	40	60	125	130	150
D9	70	90	120	205	210	240
Q3-Q1	30	40	60	120	130	150
D9-D10	70	90	120	205	210	240
Ecart-type	40	52	68	93	95	104
Gini	0,75	0,76	0,69	0,55	0,59	0,56

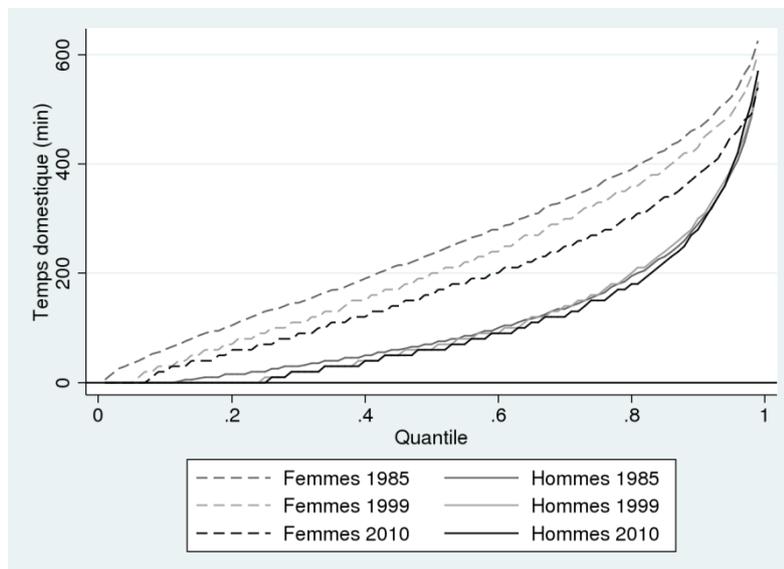
Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

<sup>4</sup> Il est possible qu'une partie de cette augmentation tienne à la comptabilisation des très courtes activités qui étaient mieux repérées dans l'enquête de 1985 que dans les enquêtes suivantes, le carnet d'activité étant rempli par tranches de 5 minutes.

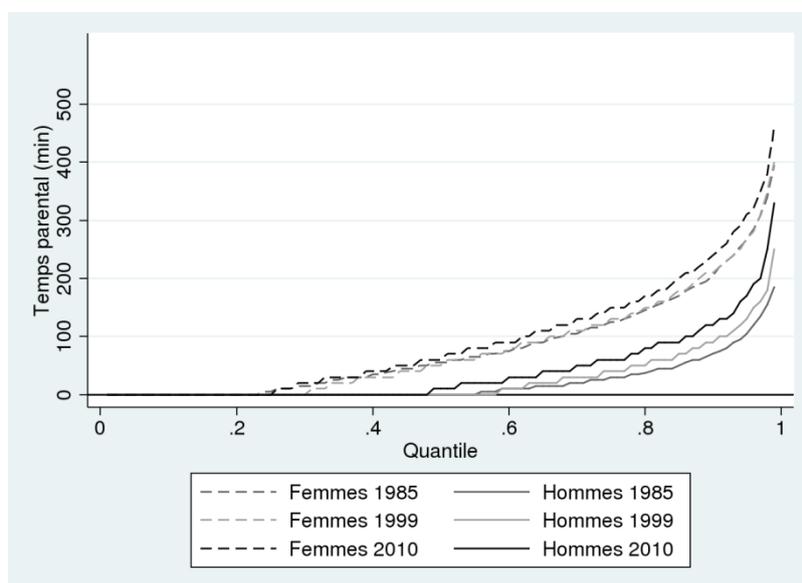
Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Les évolutions du temps parental sont aussi contrastées (tableau 6 et figure 3). Sa dispersion est plus faible que pour les tâches domestiques, mais elle a augmenté plus fortement sur les 25 dernières années, pour les hommes comme pour les femmes. Autrement dit, les parents diffèrent moins entre eux en termes de temps consacré aux enfants qu'en termes de temps consacré à l'entretien de la maison, mais les comportements des parents ont tendance à devenir plus hétérogènes dans les dernières décennies. Pour les femmes, le temps consacré aux enfants a davantage augmenté dans les deux déciles supérieurs. Les mères déjà les plus impliquées y consacrent aujourd'hui encore plus de temps. Pour les hommes, la progression du temps parental est plus étalée, elle concerne tous les déciles au-delà de la médiane.

**Figure 2 : Evolution du temps domestique le long de la distribution des temps, 1985-2010**



**Figure 3 : Evolution du temps parental le long de la distribution des temps, 1985-2010**



## Des évolutions portées par des changements de pratiques

Afin d'analyser les facteurs à l'origine des évolutions des temps domestiques et parentaux au fil du temps, et de dégager ce qui tient des changements de comportements et ce qui tient des évolutions structurelles, nous décomposons les évolutions moyennes observées entre deux dates selon la méthode d'Oaxaca (encadré 2). La première composante rend compte de l'évolution des caractéristiques de la population : différences de structure d'âge, de composition familiale, d'activité professionnelle, de niveau d'instruction, d'équipement domestique, de niveau d'externalisation des tâches ou de type de logement. La deuxième composante correspond à l'évolution des comportements ou pratiques, à caractéristiques observables de la population fixées.

Pour les femmes, la baisse quotidienne du temps domestique s'élève à 35 minutes entre 1985 et 1998, elle est de même ampleur entre 1998 et 2010 (tableau 7). Ces 35 minutes de baisse tiennent principalement à un changement des pratiques des femmes : entre 1985 et 1999, les changements des caractéristiques de la population féminine n'ont contribué à faire diminuer le temps domestique des femmes que de sept minutes, tandis que les changements de comportement de 27 minutes. Entre 1999 et 2010, les évolutions structurelles ont fait diminuer leur temps domestique de 10 minutes, ce qui représente un peu plus d'un quart de la réduction observée.

Pour les hommes, le temps domestique n'a pas significativement évolué sur chacune des deux périodes. Cependant, sur la première période, évolutions structurelles et évolutions des pratiques ont joué en sens contraire : les changements des caractéristiques de la population masculine ont eu tendance à les faire participer davantage, mais à caractéristiques données, ils ont moins participé. Leurs nouveaux comportements ont contrebalancé la tendance à la hausse portée par les changements de caractéristiques de la population masculine. Dans les années 2000, c'est le statu quo : on ne distingue d'effet moyen ni des caractéristiques ni des comportements sur l'évolution du travail domestique des hommes.

**Tableau 7 : Décomposition des évolutions moyennes**

	Temps domestique				Temps parental			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	1985-1999	1999-2010	1985-1999	1999-2010	1985-1999	1999-2010	1985-1999	1999-2010
<b>Différence brute</b>	-3,73 (2,76)	-4,52 (3,33)	-34,69*** (3,20)	-34,92*** (3,71)	6,59*** (1,36)	13,12*** (2,35)	-0,64 (2,59)	12,52*** (3,56)
<b>Caractéristiques</b>	8,77*** (2,53)	-2,70 (2,29)	-7,23** (3,09)	-8,47*** (2,95)	0,73 (1,03)	5,08*** (1,40)	-10,13*** (2,44)	2,09 (2,79)
<b>Comportements</b>	-12,50*** (3,43)	-1,82 (3,57)	-27,46*** (3,61)	-26,45*** (3,63)	5,86*** (1,58)	8,04*** (2,51)	9,49*** (2,66)	10,43*** (3,38)
<b>Observations</b>	10426	9909	11652	11086	5195	4527	5956	5255

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Ecart-type entre parenthèses

\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

## ***La montée de l'emploi des femmes, facteur majeur***

Parmi les facteurs structurels ayant affecté le temps domestique des femmes, l'évolution majeure est sans conteste celle de leur statut professionnel (tableau 8). Ce facteur a surtout joué dans la première période – il a contribué à une baisse de 10 minutes du temps domestique quotidien des femmes –, mais vaut aussi pour la seconde. C'est surtout la moindre proportion de femmes inactives qui a joué : les femmes au foyer – qui sont celles qui ont les temps domestiques les plus élevés– représentaient 26 % des 18-60 ans en 1985 et seulement 15% quatorze ans plus tard. L'augmentation de la proportion de femmes cadres – qui participent moins en moyenne– a aussi contribué à la baisse du temps domestique. En revanche, la montée du temps partiel et du chômage (sur la première période) ont eu un effet inverse en augmentant le temps passé aux tâches ménagères. C'est par de multiples canaux que le développement de l'emploi des femmes a réduit leur temps domestique : il diminue le temps disponible pour le travail domestique, il leur donne plus d'atouts pour négocier avec leur conjoint leur charge domestique, il leur fournit aussi une plus grande autonomie financière et sociale leur permettant de trouver une identité sociale autre que celle de bonne maîtresse de maison, notamment dans les classes supérieures.

Les évolutions des structures familiales sont le deuxième facteur de baisse du temps domestique des femmes, mais de manière plus modérée que les changements professionnels. Ainsi, la progression de la part des personnes vivant seules et des couples vivant en union libre a fait baisser le temps moyen consacré par les femmes aux tâches domestiques. La diminution de la vie en couple, surtout marié, a allégé la charge domestique des femmes, la mise en couple conduisant les femmes à prendre en charge le surcroît de charge domestiques occasionné (Anxo *et al.*, 2011). Par ailleurs, les mères seules passent plutôt moins de temps aux tâches domestiques que les femmes vivant en couple. Le développement des familles monoparentales, a ainsi contribué à la baisse du temps domestique dans les années 2000, période pendant laquelle elles se sont répandues, passant de 10% à 13% des ménages. Enfin, la réduction de la taille des familles a, quant à elle, peu joué ; seule la montée des ménages sans enfants (mais pas le nombre d'enfant) a contribué à diminuer le temps de travail domestique des femmes, mais l'effet reste faible. La diminution de la part des femmes avec un enfant en âge préscolaire entre 1985 et 1999, et sa progression de 1999 à 2010 dans les ménages observés a eu tendance à augmenter le temps des mères sur la première période et à le diminuer ensuite. Cet effet tient sans doute à des possibles substitutions entre travail domestique et temps parental, et au fait que les tâches domestiques et parentales sont réalisées parfois simultanément<sup>5</sup>. Ainsi, les mères avec un enfant de moins de trois ans réalisent sensiblement plus d'activités de cuisine, de ménage et de gestion du linge, mais passent aussi moins de temps aux courses et au bricolage, tâches sans doute plus facilement déléguées au père, qui lui augmente sensiblement son temps domestique en présence d'un jeune enfant.

Le développement de l'externalisation des tâches et l'accroissement de l'équipement domestique ont très peu joué sur l'évolution du temps domestique des femmes. Il faut dire que peu d'innovation significative ont eu lieu dans les dernières décennies et le niveau d'équipement des ménages était déjà quasiment à son maximum au milieu des années 1980. Par exemple, neuf femmes sur dix possédaient déjà un lave-linge. La progression de l'équipement en lave-vaisselles et congélateurs - le

---

<sup>5</sup> La déclaration de la situation principale dans le carnet a pu évoluer au cours des vingt dernières années, le temps parental devenant davantage valorisé que le temps domestique.

taux d'équipement est passé respectivement de 31% à 58% et de 44% à 91%- n'a que peu allégé la charge domestique des femmes. D'autres recherches ont ainsi montré que l'équipement des ménages a eu plutôt pour conséquence de spécialiser davantage les tâches des femmes en les compartimentant, sans modifier en profondeur le travail domestique. Sa responsabilité est restée à la charge des femmes, en particulier le maintien d'un domicile propre et rangé (Subremon, 2012).

La forte augmentation du niveau d'instruction des femmes (la part de diplômées du supérieur est passée de 12% à 30% sur la période étudiée), n'a joué que très marginalement sur l'évolution du temps domestique moyen des femmes, contribuant à réduire le temps domestique de seulement une minute par jour en moyenne. L'élévation du niveau d'instruction a cependant joué de façon indirecte, notamment en permettant aux femmes d'accéder aux positions d'encadrement –qui elles conduisent à une réduction du temps domestique–, mais surtout à travers les évolutions des normes sociales que les femmes les plus éduquées promeuvent.

### ***Des changements de normes en matière d'entretien domestique***

La majorité des évolutions du temps domestique tiennent plus aux changements des comportements qu'aux effets de composition. Ainsi, à situation familiale donnée, les pratiques ont changé : par exemple, entre 1999 et 2010, la charge domestique des femmes en union libre s'est rapprochée de celle des femmes mariées. Cela peut s'expliquer par un moindre effet de sélection des femmes vivant en union libre au fil du temps. Quand la cohabitation en était à ses débuts, ces femmes pouvaient avoir des valeurs plus modernes que les femmes mariées. Avec la diffusion de la cohabitation, ces femmes sont moins sélectionnées. Cela s'explique aussi par la diffusion des comportements plus modernes quelle que soit la situation familiale. Finalement, la majeure partie des changements n'est pas due à des évolutions de comportements au sein d'une catégorie particulière de population, mais concerne l'ensemble des femmes. Cela peut refléter un changement de normes –ou un affaiblissement des injonctions– en matière de propreté, sur ce qui est « convenable » ou « présentable ». Porter un vêtement un peu froissé, faire réchauffer un plat tout prêt, ne pas avoir un intérieur impeccablement propre et rangé, est sans doute aujourd'hui plus toléré que dans le passé. Apparaître comme libérée des contingences ménagères peut même être valorisé dans les classes supérieures.

**Tableau 8 : Caractéristiques expliquant l'évolution du temps domestique et parental**

	Temps domestique				Temps parental			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	1985- 1999	1999- 2010	1985- 1999	1999- 2010	1985- 1999	1999- 2010	1985- 1999	1999- 2010
<b>Statut</b>	1,37	-0,03	-10,60***	-4,07***	0,79***	0,17	-2,29***	-4,14***
<b>professionnel</b>	(1,04)	(0,95)	(1,64)	(1,52)	(0,30)	(0,44)	(0,87)	(0,89)
<b>Temps partiel</b>	-0,10	0,35	2,68***	0,87***	0,261	0,05	-0,64	0,31
	(0,20)	(0,28)	(0,61)	(0,32)	(0,19)	(0,17)	(0,44)	(0,19)
<b>Situation</b>	-1,00*	-0,39	-4,67***	-1,86***	-0,15	0,58	-0,54	0,40
<b>matrimoniale</b>	(0,59)	(0,27)	(0,81)	(0,70)	(0,40)	(0,46)	(0,84)	(0,59)
<b>Nombre et âge des enfants</b>	0,57	0,66*	-0,47	-0,32	-0,74**	1,64***	-3,90***	3,92***
	(0,38)	(0,34)	(0,30)	(0,31)	(0,30)	(0,50)	(1,16)	(1,45)
<b>Structure d'âge</b>	1,27***	3,04***	2,66***	2,80***	-0,67**	-0,18	-4,41***	-1,76***
	(0,47)	(0,77)	(0,65)	(0,88)	(0,26)	(0,21)	(0,66)	(0,58)
<b>Niveau d'instruction</b>	1,43*	0,95**	-0,94	-1,15**	1,01***	1,02***	4,06***	3,08***
	(0,80)	(0,44)	(0,93)	(0,45)	(0,32)	(0,32)	(0,74)	(0,73)
<b>Externalisation des tâches</b>	0,21	-0,25	-0,55***	-0,61	0,08	0,59	0,12	0,54
	(0,17)	(0,57)	(0,20)	(0,49)	(0,09)	(0,44)	(0,17)	(0,59)
<b>Equipped domestique</b>	3,32	-1,25	2,97	-1,85*	0,34	0,80	-1,79	-0,69
	(2,07)	(1,06)	(2,11)	(1,06)	(0,71)	(0,53)	(1,27)	(0,83)
<b>Autres</b>	1,70**	-5,78***	1,68***	-2,27	-0,18	0,42	-0,74**	0,41
	(0,76)	(1,42)	(0,53)	(1,52)	(0,24)	(0,93)	(0,34)	(1,57)
<b>Observations</b>	10 426	9 909	11 652	11 086	5 195	4 527	5 956	5 255

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Ecart-type entre parenthèses

\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

Ces changements de normes et d'exigence en matière d'entretien de la maison concernent aussi les hommes. Comme pour les femmes, toute la population des hommes, plutôt que certains groupes particuliers, a diminué son investissement dans les années 1990, à quelques exceptions près. Ainsi, à caractéristiques identiques, les pères divorcés ou veufs, ainsi que les pères de familles nombreuses consacrent plus de temps aux tâches domestiques en 1999 qu'en 1985.

Mais ces changements de pratiques ont été compensés par des évolutions des caractéristiques de la population masculine qui ont joué en faveur d'une plus grande participation des hommes aux tâches domestiques. Du côté professionnel, la montée du chômage et la diminution de la part des agriculteurs et indépendants a contribué à l'accroissement du temps domestique des hommes, tandis que la plus grande proportion de cadres a joué à l'opposé. Certaines améliorations de l'habitat comme le développement de l'habitat pavillonnaire, ou la diffusion du lave-linge, ont fait davantage participer les hommes dans respectivement l'entretien de la maison (bricolage et jardinage) et le

domaine du linge dans les années 1990, mais les progrès touchent à leurs fins dans les années 2000<sup>6</sup>, tandis que d'autres tendances, comme la progression de l'urbanisation, les font participer davantage.

### ***L'accroissement des exigences éducatives a conduit pères et mères à s'impliquer davantage***

Le temps parental a suivi une évolution inverse à celle du temps domestique. Il a augmenté, pour les hommes sur l'ensemble des 25 dernières années, et pour les femmes surtout dans la dernière décennie. En dépit d'importantes évolutions structurelles, notamment la participation massive des femmes au marché du travail qui rend leur emploi du temps plus contraint, le temps maternel a été relativement peu affecté. Il est resté stable sur la première période, en raison d'une compensation des effets –positifs– des changements de pratiques et –négatifs– des changements structurels, et a même augmenté de 9 minutes sur la seconde période. Les femmes semblent souhaiter préserver ce temps d'éducation des enfants en dépit de leurs contraintes professionnelles. Les pères ont également modifié leurs comportements, dans le sens d'une plus grande implication.

Parmi les changements structurels qui ont contribué aux variations du temps parental, les caractéristiques familiales sont importantes (tableau 8). Toutefois, la modification de la taille des familles n'a quasiment pas eu d'effet (cf. annexe 2 pour le détail par variables), tandis que la variation de la proportion de familles avec de jeunes enfants entre chacune des enquêtes a beaucoup joué. L'augmentation de la proportion de pères séparés ou divorcés ayant la garde de leurs enfants<sup>7</sup>, qui a doublé sur la dernière période, a également impliqué davantage les pères. L'élévation du niveau d'instruction a aussi fait augmenter le temps maternels et paternels, les diplômés consacrant davantage de temps à leurs enfants. Ainsi, les femmes ayant suivi des études supérieures passent quotidiennement, aux trois dates d'enquêtes, de l'ordre d'une demi-heure de plus aux tâches parentales que les femmes sans diplôme. Cette progression du niveau d'instruction est pour les hommes de moindre ampleur que pour les femmes, elle explique une hausse d'une minute environ du temps parental sur chacune des deux périodes (contre 3 à 4 fois plus pour les femmes). Les changements professionnels ont également conduit à faire baisser le temps parental, mais dans une bien moindre mesure que pour les tâches domestiques. Ainsi, la réduction de l'inactivité des femmes a-t-elle participé à la baisse du temps parental, tandis que la montée du chômage des hommes et des femmes à sa hausse. Enfin, la progression de l'équipement ménager, notamment du lave-vaisselle, et le recours à une aide-ménagère (qui s'est démocratisé sur la période) ont libéré les hommes d'une partie des tâches domestiques qu'ils consacrent désormais aux enfants.

Mais au-delà de ces changements structurels, comme pour le temps domestique, ce sont surtout les changements de comportements qui expliquent les variations du temps parental sur le long terme. Ces changements importants de pratique montrent que pour hommes, comme pour les femmes, le temps avec les enfants est devenu un temps dans lequel on investit, qu'on souhaite conserver quitte à passer moins de temps aux tâches domestiques. Ce plus grand engagement paternel et maternel

---

<sup>6</sup> 88% des foyers observés étaient pourvus d'un lave-linge en 1985, 93% en 1999, et 94% en 2010. La proportion de ménages vivant en maison a diminué.

<sup>7</sup> L'enquête emplois du temps ne renseigne pas sur le type de garde mais sur les enfants du ménage. Nous supposons que les enfants appartenant au ménage y sont rattachés à titre principal (garde exclusive en cas de séparation) ou de manière partagée (garde alternée), et que les parents non gardiens n'ont pas déclarés leurs enfants comme vivant dans le ménage.

traduit la volonté des couples contemporains de s'investir dans la relation affective avec leurs enfants (Bergonnier-Dupuy et Robin, 2007). Il traduit aussi l'accroissement des devoirs parentaux et l'essor des exigences éducatives, comme en témoignent les nouvelles normes sur l'allaitement des nouveaux nés et l'implication des enfants dès leur plus jeune âge dans des activités de développement, tant physique, social qu'artistique.

Certains groupes ont davantage modifié leurs pratiques. En particulier, les femmes travaillant à temps partiel sont celles qui ont, à caractéristiques équivalentes, accru leur investissement parental. Alors que les mères travaillant à temps partiel consacraient autant de temps à leurs enfants que les travailleuses à plein temps en 1985, elles y consacrent 10 minutes de plus en 1999 et 15 minutes de plus en 2010. Le développement des prestations pour des congés parentaux à temps partiel, à partir de 1994 pour le deuxième enfant et à partir de 2004 pour le premier, peut expliquer partie de cette augmentation. Les pères séparés se sont également davantage impliqués dans l'éducation de leurs enfants entre 1999 qu'en 1985.

### ***Les changements de pratiques ont été plus forts chez les femmes et les hommes au plus haut niveau de participation domestique***

Les changements structurels et les changements de comportement ont-ils été les mêmes chez ceux participant peu aux tâches domestiques et ceux participant davantage ? Afin de répondre à cette question, nous décomposons les évolutions des quantiles en utilisant la méthode de Firpo, Fortin et Lemieux (2009) (encadré 3).

Le temps domestique des femmes a diminué entre 1985 et 2010 tout le long de la distribution, l'ampleur étant plus forte pour les femmes qui passent beaucoup de temps au travail domestique (figure 2). La baisse est de l'ordre de 40% dans le bas de la distribution, elle deux fois plus forte pour les déciles supérieurs. Les changements de comportements expliquent l'essentiel de la diminution observée tout le long de la distribution, mais de manière plus prononcée pour les femmes qui consacrent le plus de temps au travail domestique. Ainsi, la diffusion de valeurs plus modernes a permis à l'ensemble des femmes de passer moins de temps aux tâches domestiques, mais plus encore pour celles qui y consacrent beaucoup de temps.

L'évolution globale des caractéristiques a eu des effets de bien moindre ampleur et de façon plus uniforme le long de la distribution. C'est au milieu de la distribution des temps que l'évolution des caractéristiques a le plus joué en faveur de la baisse du temps domestique<sup>8</sup>. Pour les 20% des femmes qui participent le moins et les 20% de celles qui participent le plus, la baisse attribuable aux changements de caractéristiques est de l'ordre de 10%, elle est nettement plus forte autour de la médiane (plus de 19% pour cinquième décile). La progression de la participation au marché du travail a en effet contribué à faire diminuer le temps domestique surtout au milieu de la distribution et dans une moindre mesure pour le haut<sup>9</sup>, la montée du temps partiel ayant cependant contrebalancé cette

---

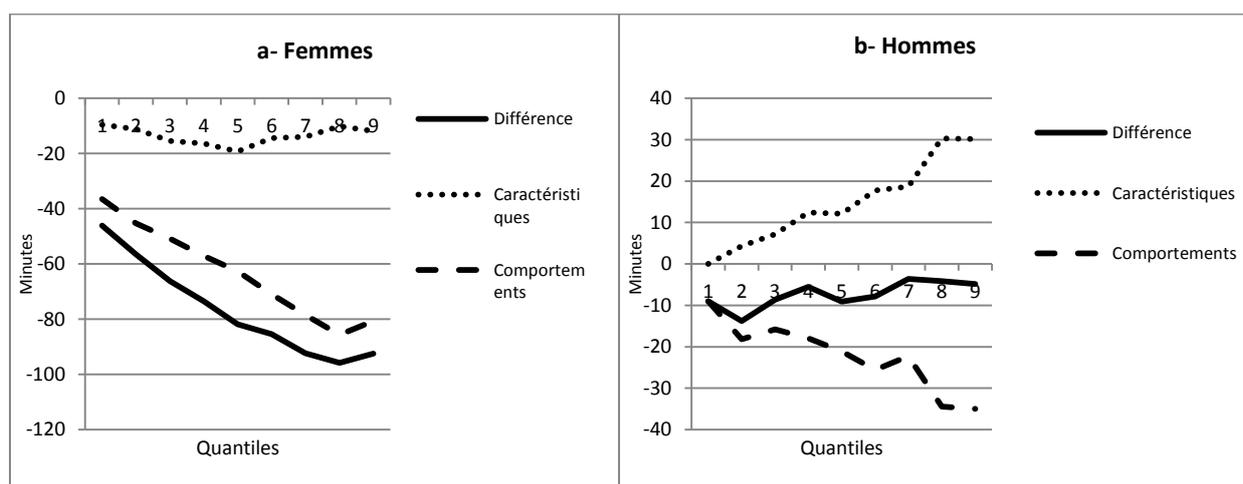
<sup>8</sup> La décomposition qui utilise la méthode de Dinardo, Fortin, Lemieux (1996) montre les mêmes tendances générales : un effet plus important des comportements (surtout pour le haut de la distribution) et un effet plus marqué des caractéristiques autour de la médiane.

<sup>9</sup> L'effet qui joue positivement sur la participation des femmes de l'âge tient à la plus grande proportion de la classe 45-55 et la moindre proportion de femmes de moins de 30 ans dans les enquêtes, qui tient pour partie à notre critère d'exclusion des ménages complexes avec de grands enfants qui ont évolué à la hausse sur la période.

évolution dans le milieu de la distribution (figure 4a<sup>10</sup>). L'évolution des statuts maritaux, en particulier la diffusion de la cohabitation, a quant à elle joué en faveur d'une diminution du temps principalement pour les déciles inférieurs à la médiane.

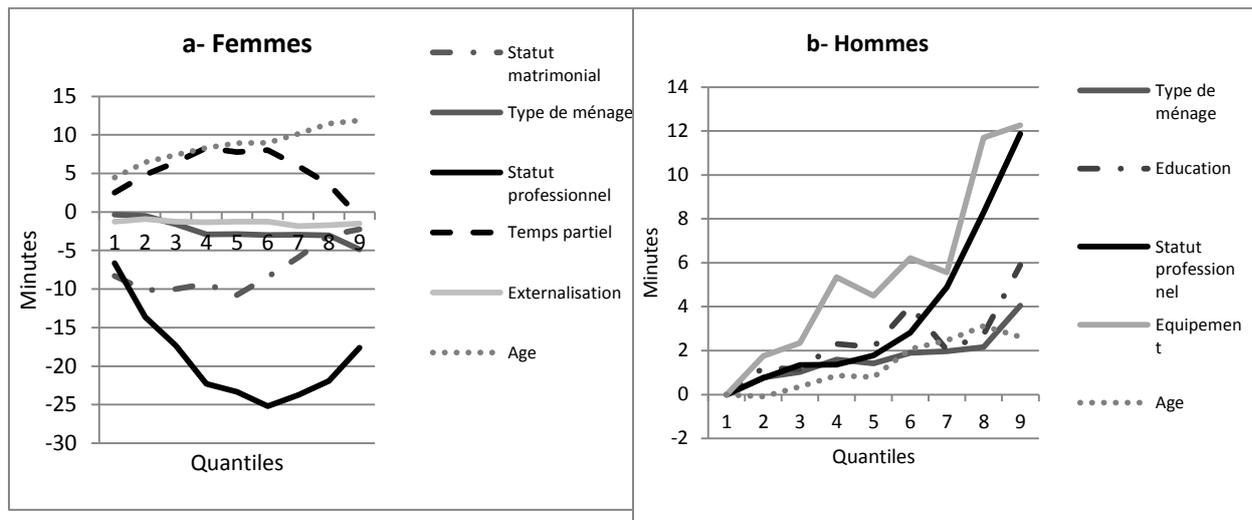
L'évolution du temps domestique des hommes sur la période 1985-2010 montre une légère baisse constante tout le long de la distribution (figure 3). Toutefois, cette stabilité apparente masque des évolutions très contrastées des caractéristiques et des comportements selon les niveaux d'investissement dans les tâches domestiques. Ainsi, l'évolution des caractéristiques des hommes aurait-elle eu pour effet de les faire participer davantage, particulièrement en haut de la distribution. Les changements sur le marché du travail sont un facteur clef (figure 5a). La montée du chômage et la moindre proportion d'ouvriers et d'agriculteurs ont contribué à faire participer davantage les hommes dans la sphère domestique, surtout chez ceux qui participent le plus. L'augmentation du niveau d'instruction ainsi que l'amélioration de l'équipement des foyers, en permettant un meilleur partage entre conjoints, a aussi pu faire participer davantage les hommes des déciles supérieurs. Mais ces effets ont été presque totalement contrebalancés par l'évolution des comportements masculins, exactement en miroir. Comme pour les femmes, les changements de pratiques ont conduit à une baisse du temps passé au travail domestique d'autant plus forte que les hommes participaient beaucoup. Autrement dit, ces hommes qui participaient plus que la moyenne à l'entretien domestique et pouvaient apparaître comme précurseurs, sont ceux dont le comportement est le plus susceptible d'avoir été modifié sur la période, dans le sens d'une diminution du travail domestique. Il apparaît ainsi une résistance au partage plus égal des tâches domestiques, surtout chez ceux qui participent le plus.

**Figure 4 : Décomposition le long de la distribution de l'évolution du temps domestique des femmes entre 1985 et 2010**



<sup>10</sup> Seules les variables significatives sont présentées sur ce graphique et les suivants.

**Figure 5 : Détail des caractéristiques : temps domestique**



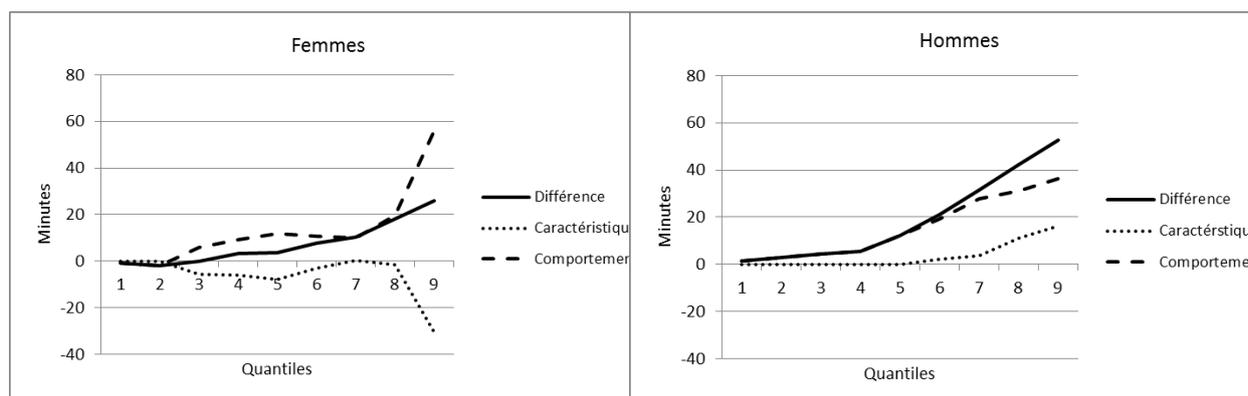
Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

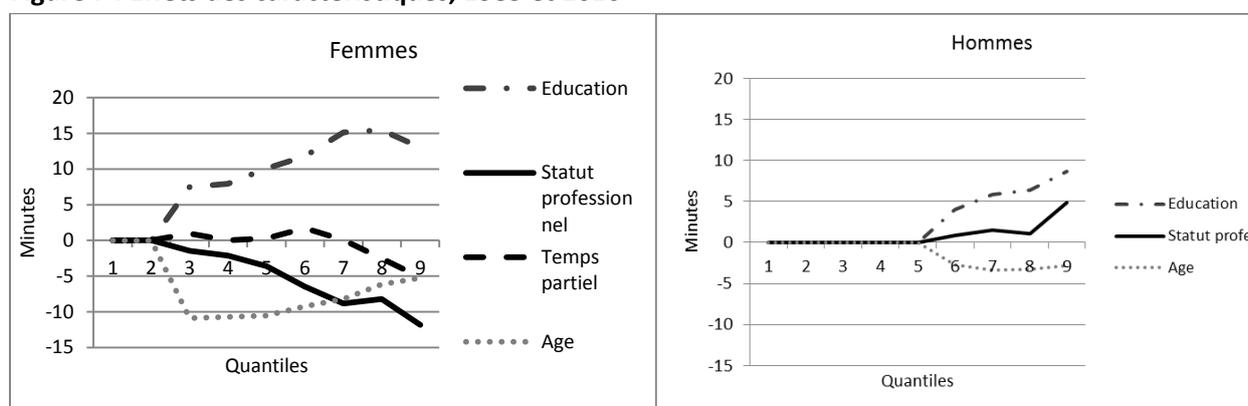
Pour le temps parental, la progression se situe pour les femmes principalement dans le haut de la distribution (figure 6a). Alors que l'évolution de leurs caractéristiques –notamment leur plus haut niveau de participation professionnelle– pousserait ces femmes à passer moins de temps avec leurs enfants (figure 7a), leurs comportements font plus que contrebalancer l'effet des caractéristiques. Ces évolutions de pratiques sont bien distinctes de ce qui est observé pour le temps domestique, le temps avec les enfants étant préservé. Elles montrent des résistances face aux contraintes professionnelles croissantes des femmes, et un désir de s'investir dans l'éducation des enfants chez les femmes les plus instruites.

Au fil du temps, les pères consacrent également davantage de temps à leurs enfants, d'autant plus en haut de la distribution (figure 6b). L'évolution des caractéristiques, notamment la progression du niveau d'instruction (figure 7b), a conduit les hommes du haut de la distribution à passer encore plus de temps avec leurs enfants. Les changements de comportements s'y ajoutent, les pères les plus investis étant ceux qui ont modifié leurs pratiques dans le sens d'une plus forte participation. Il semble, que dans un monde où le temps est une denrée rare, les hommes les plus investis aient substitué temps domestique et parental, au bénéfice de ce dernier.

**Figure 6 : Décomposition le long de la distribution de l'évolution du temps parental entre 1985 et 2010**



**Figure 7 : Effets des caractéristiques, 1985 et 2010**



Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

### Encadré 2 : Décomposition des évolutions moyennes

Afin de prendre en compte les évolutions structurelles de la population d'une décennie à l'autre, on décompose la différence de moyennes entre les dates, selon la méthode d'Oaxaca (1973) et Blinder (1973). Cette méthode se fonde sur le modèle de régression linéaire classique où l'on pose, pour l'année 1985, par exemple :

$$T_{1985,i} = \beta_{1985,i} X_{1985,i}' + u_{1985,i}$$

avec  $T_i$  le temps domestique ou parental de l'individu  $i$ ,  $X_i$  son vecteur de caractéristiques et  $\beta_i$  le vecteur des coefficients estimés par régression.  $u_i$  correspond au résidu de la régression, de moyenne nulle.

La décomposition consiste à simuler un temps (domestique ou parental) moyen en utilisant la structure de population de l'une des dates, mais en lui attribuant les rendements des caractéristiques observables tels qu'estimés pour l'autre date. Ce temps contrefactuel,  $\bar{X}'_{1999} \beta_{1985}$ , correspond au temps qui serait consacré aux tâches domestiques et parentales en 1985 si la structure sociodémographique de la population était celle de 1999. L'évolution du temps domestique ou parental moyen peut donc se réécrire comme :

$$\bar{T}_{1999} - \bar{T}_{1985} = \beta_{1985} (\bar{X}_{1999} - \bar{X}_{1985})' + \bar{X}'_{1999} (\beta_{1999} - \beta_{1985})$$

On peut ainsi estimer la part de l'évolution des moyennes due aux changements au sein de la population (« part expliquée » :  $\beta_{1985}(\bar{X}_{1999} - \bar{X}_{1985})'$ ) et la part due aux changements de comportement de la population (part « non expliquée » :  $\bar{X}'_{1999}(\beta_{1999} - \beta_{1985})$ ).

La « part expliquée » peut être décomposée à nouveau pour mettre en évidence la contribution de chaque ensemble  $j$  de variables explicatives :

$$\beta_{1985}(\bar{X}_{1999} - \bar{X}_{1985}) = \sum_{j=1}^J \beta_{j,1985}(\bar{X}_{1999,j} - \bar{X}_{1985,j}).$$

La « part inexpliquée » peut également être décomposée selon le même protocole, mettant ainsi en évidence le changement de rendement entre les dates pour chaque variable :

$$\bar{X}'_{1999}(\beta_{1999} - \beta_{1985}) = (\beta_{1999,0} - \beta_{1985,0}) + \sum_{j=1}^J \bar{X}_{1999,j} (\beta_{1999,j} - \beta_{1985,j}).$$

$\beta_{j,1985}(\bar{X}_{1999,j} - \bar{X}_{1985,j})$  représente la contribution de la variable  $j$  à la « part expliquée » de la différence, et  $\bar{X}_{1999,j}(\beta_{1999,j} - \beta_{1985,j})$  sa contribution à la part inexpliquée.

$(\beta_{1999,0} - \beta_{1985,0})$  correspond à l'effet dû à la constante du modèle, incluant donc, dans le cas de variables catégorielles, un effet lié à la modalité choisie comme référence. Le choix des modalités de référence influence donc les résultats concernant le détail de la « part inexpliquée ».

Le choix de l'année de référence dans la définition du temps contrefactuel n'est pas anodin. On a ici privilégié la première date comme point de référence pour les coefficients : la « part expliquée » s'interprète alors comme l'évolution du temps parental et domestique due aux modifications de la structure sociodémographique de la population (e.g. l'augmentation du temps parental estimée si, les comportements restant stables, on tenait compte des changements de composition de la population).

Les caractéristiques retenues pour expliquer le temps domestique et le temps parental regroupent des caractéristiques des individus et de leur ménage mais aussi des informations sur l'équipement électroménager et le recours à l'externalisation de certaines tâches domestiques. Au niveau individuel, on tient compte du statut professionnel en croisant statut d'activité et catégorie socio-professionnelle. Ainsi, les actifs occupés sont répartis par PCS (« agriculteurs et indépendants », « cadres et professions intellectuelles supérieures », « professions intermédiaires », et « ouvriers et employés », ces derniers étant regroupés en raison de leur grande polarisation entre hommes et femmes), et les inactifs ou actifs inoccupés selon s'ils sont au chômage, à la retraite, au foyer, étudiants ou dans une autre situation. On indique par ailleurs si oui ou non l'individu travaille à temps partiel. Le niveau d'éducation est pris en compte à travers le diplôme le plus élevé, selon quatre catégories (moins qu'un CAP, CAP-BEP, Baccalauréat, supérieur au Baccalauréat). Enfin, l'âge de l'individu est inclus dans le modèle. A l'échelle du ménage, on a croisé type de ménage et statut matrimonial, créant ainsi les groupes suivants : « personne seule », « couple marié », « union libre », « deuxième union » (i.e. divorcés ou veufs vivant en couple) et « famille monoparentale ». Le nombre d'enfants (« aucun », « un », « deux », « trois et plus ») et la présence dans le ménage d'un enfant de moins de trois ans sont également pris en compte. En ce qui concerne l'équipement électroménager, on indique la présence dans le logement d'un lave-linge, d'un lave-vaisselle, d'un congélateur (ou compartiment de congélation) et, à partir de l'enquête 1998-99, d'un micro-ondes. L'externalisation des tâches, quant à elle, correspond au recours à une aide-ménagère rémunérée. A partir de l'enquête 1998-99, on spécifie de plus si oui ou non l'individu se fait parfois livrer à domicile des courses ou des plats cuisinés. Enfin, on contrôle le modèle par la taille du logement (à travers le nombre de pièces, la présence d'un jardin et le fait qu'il s'agisse d'une maison), le lieu de résidence (à travers la taille de l'unité urbaine), et le jour d'interrogation (jour de semaine ou de weekend).

---

### Encadré 3 : Les méthodes de décomposition au niveau des quantiles inconditionnels

La méthode d'Oaxaca-Blinder permet uniquement de décomposer les effets moyens, et son extension à des mesures de la distribution n'est pas directe. En effet, la décomposition repose sur une double interprétation du coefficient  $\beta$  de la régression linéaire, à la fois conditionnelle et inconditionnelle :

$$E(Y|X) = X\beta \quad (1)$$

$$\text{et } E[Y] = E_X[E(Y|X)] = E_X(X)\beta \quad (2)$$

Grâce à (2), le coefficient de la régression peut s'interpréter comme l'effet en moyenne sur la variable d'intérêt d'une variation des caractéristiques moyennes. Dans le cas des quantiles, en revanche, la loi des espérances itérées n'est pas vérifiée et ne permet pas la seconde interprétation :

$$q_\tau(Y|X) = X\beta_\tau \quad (1)$$

$$\text{mais } q_\tau(Y) \neq E_X[q_\tau(Y|X)] = E_X(X)\beta_\tau \quad (2)$$

Il est cependant possible de décomposer les variations des quantiles selon plusieurs techniques. On définit pour cela des distributions contrefactuelles (dans l'exemple suivant, la distribution des temps en 1985 si la structure sociodémographique  $X$  de la population était celle de 1999):

$$F_{T_{1985}}^c = \int F_{T_{1985}|X_{1985}}(t|X) dF_{X_{1999}}(X)$$

Une méthode, proposée par DiNardo, Fortin et Lemieux (1996), utilise la densité  $F_{T_{1985}}$  en la repondérant par un coefficient  $\Psi(X)$  :

$$F_{T_{1985}}^c = \int F_{T_{1985}|X_{1985}}(t|X) \Psi(X) dF_{X_{1985}}(X) \text{ où } \Psi(X) = dF_{X_{1999}}(X) / dF_{X_{1985}}(X)$$

Le coefficient de repondération est calculé selon la formule suivante :

$$\hat{\Psi}(X) = \frac{\widehat{\Pr}(D_{1999} = 1|X) / \widehat{\Pr}(D_{1999} = 1)}{\widehat{\Pr}(D_{1999} = 0|X) / \widehat{\Pr}(D_{1999} = 0)}$$

dans laquelle les probabilités conditionnelles sont estimées par un modèle logit.

Ainsi  $\widehat{\Pr}(D_{1999} = 1|X) = 1 - \widehat{\Pr}(D_{1999} = 0|X) = \widehat{\Pr}(\varepsilon > -h(X)\beta)$  où  $\varepsilon$  suit une loi logistique et  $h(X)$  est polynomiale en  $X$ .

$\Pr(D_{1999} = 1) = 1 - \Pr(D_{1999} = 0)$  est estimé par la proportion de valeurs correspondant à chaque année.

Le quantile contrefactuel  $q_\tau^c$  peut alors être calculé comme quantile d'ordre  $\tau$  dans la distribution des temps pour 1985, repondérée par le facteur  $\Psi(X)$ .

L'évolution du quantile  $q_\tau$  se décompose alors comme :

$$\Delta q_\tau = q_\tau^{1999} - q_\tau^{1985} = (q_\tau^{1999} - q_\tau^c) + (q_\tau^c - q_\tau^{1985}) = \Delta s + \Delta x$$

$\Delta x$  correspond à la part de l'évolution du quantile due aux changements de structure de la population entre 1985 et 1999.  $\Delta s$  correspond à la part de l'évolution due au changement des rendements des caractéristiques

entre les deux dates : on attribue cette part des évolutions aux changements dans les comportements des individus.

Cette méthode par repondération ne permet néanmoins pas de décomposer les évolutions des quantiles de façon détaillée pour les différents facteurs explicatifs. Le détail des décompositions peut être obtenu en utilisant les fonctions d'incidence recentrées (RIF) d'après Firpo, Fortin et Lemieux (2009).

Les régressions RIF sont semblables aux régressions linéaires classiques, mais on y remplace la variable dépendante par sa fonction d'incidence recentrée (RIF) pour le quantile considéré. Dans le cas des quantiles,  $RIF(Y, q_\tau) = q_\tau + \frac{(\tau - 1_{Y \leq q_\tau})}{f_Y(q_\tau)}$ . Elle possède la propriété suivante :  $E[RIF(Y, q_\tau)] = q_\tau$ , ce qui permet une interprétation similaire à celle obtenue par la loi des espérances itérées pour la moyenne. En effet, si l'on réalise une régression linéaire de la fonction RIF sur l'ensemble des variables explicatives  $X$  selon le modèle  $RIF(Y, q_\tau) = \gamma X + \varepsilon$  (on suppose vérifiées les hypothèses classiques du modèle de régression), la reformulation (2) devient possible :  $q_\tau = E[RIF(Y, q_\tau)] = E_X[E[RIF(Y, q_\tau)|X]] = E[X]\gamma$ .

On peut alors réaliser une décomposition selon la méthode Oaxaca-Blinder :

$$q_\tau^{1999} - q_\tau^{1985} = \gamma_\tau^{1985}(\bar{X}_{1999} - \bar{X}_{1985})' + \bar{X}'_{1999}(\gamma_\tau^{1999} - \gamma_\tau^{1985})$$

Ainsi  $\gamma_\tau^{1985}(\bar{X}_{1999} - \bar{X}_{1985})'$  correspond à la part de l'évolution du quantile d'ordre  $\tau$  due aux changements de composition de la population.  $\bar{X}'_{1999}(\gamma_\tau^{1999} - \gamma_\tau^{1985})$  correspond à la part de l'évolution due aux modifications des coefficients, attribuée aux changements de comportements des individus.

Comme dans le cas de la moyenne, la décomposition peut être détaillée :

$\gamma_\tau^{1985}(\bar{X}_{1999} - \bar{X}_{1985}) = \sum_{j=1}^J \gamma_\tau^{j,1985} (\bar{X}_{1999,j} - \bar{X}_{1985,j})$  pour la part due aux changements des caractéristiques et

$\bar{X}'_{1999}(\gamma_\tau^{1999} - \gamma_\tau^{1985}) = (\gamma_\tau^{0,1999} - \gamma_\tau^{0,1985}) + \sum_{j=1}^J \bar{X}_{1999,j} (\gamma_\tau^{j,1999} - \gamma_\tau^{j,1985})$  pour la part due aux changements de comportements.

La fonction RIF est estimée par des méthodes non paramétriques à noyau (noyau gaussien). La largeur de la fenêtre est calculée selon la méthode du plug-in de Sheather et Jones (1991) afin de prendre en compte la forte proportion de zéro dans les données (dans le cas du temps parental des hommes, on a utilisé le plug-in direct, la très forte proportion de zéros dans ce cas-là ne permettant pas d'appliquer la méthode de Sheather et Jones).

Pour s'affranchir de la discontinuité des données (tranches de 5 ou 10 minutes), on réalise un lissage par ajout d'un nombre tiré aléatoirement selon une loi uniforme sur l'intervalle  $[-5 ; 5[$  (respectivement  $[-2,5 ; 2,5[$  pour l'année 1985), pour les valeurs strictement supérieures à zéro.

## Quelles évolutions au sein du couple ?

C'est au sein des couples que la participation des hommes et des femmes aux activités domestiques et parentales se décide et se négocie. C'est en effet dans l'intimité des foyers que se négocient les investissements de chacun, en fonction de leur temps disponible (Coverman, 1985), de leurs ressources respectives (Brines, 1994 ; Glaude et de Singly, 1986) et des relations de genre (West et Zimmerman, 1987). Moins fréquente qu'en 1985, la vie en couple concerne quatre hommes sur cinq dans la tranche d'âge des 18 à 60 ans en 2010, et environ trois-quarts des femmes. Comment la répartition des tâches au sein des couples a-t-elle évolué dans les 25 dernières années ? L'organisation interne des couples a-t-elle changé ? Les conjoints sont-ils plus ou moins homogames en termes de participation aux tâches domestiques et parentales ? Nous profitons du fait que l'enquête Emplois du temps française, contrairement à la plupart des enquêtes similaires dans les autres pays, interroge plusieurs membres du ménage pour comparer l'emploi du temps des deux conjoints un même jour.

Les femmes en couple passent en moyenne davantage de temps au travail domestique que l'ensemble des femmes de la même tranche d'âge (8 minutes de plus chaque jour en 2010). Pour les hommes, il n'existe pratiquement pas de différence selon le statut conjugal, ceux en couple y consacrant une minute de moins par jour en moyenne. La surcharge de travail domestique liée à la vie de couple est donc supportée par les femmes. Les différences sont moins marquées pour le temps parental (les femmes en couple y consacrent 6 minutes de plus que la moyenne de la population des parents).

### ***Dans un quart des couples, les hommes réalisent davantage de travail domestique que leur conjointe***

Au cours de 25 dernières années, la part du temps passé par l'homme dans le total des tâches domestiques du couple, a évolué lentement : de 29% à 35% en moyenne (tableau 9), l'élévation étant plus nette dans la dernière décennie. Cette progression s'observe tout le long de la distribution des temps domestiques, mais elle est un peu plus forte dans les déciles supérieurs (figure 7). Ainsi, un quart des hommes fournit désormais davantage de travail domestique que leur conjointe alors qu'ils n'étaient que 17% vingt-cinq ans auparavant. Cette progression de la part de l'homme au niveau du couple provient principalement de la baisse générale de la participation des femmes au travail domestique, observée antérieurement. Dans le bas de la distribution, les changements sont bien moindres : un quart des hommes réalisent de l'ordre d'un dixième des tâches domestiques en 1985, comme en 2010.

Pour les tâches parentales, les évolutions sont un peu plus marquées. La part moyenne des tâches parentales réalisées par l'homme est passée de 20% à 30%. En particulier, la proportion de pères non participants le jour de l'enquête, qui représentait presque la moitié des enquêtés en 1985 et 1999, est nettement moindre en 2013, environ un tiers. Cette progression explique l'augmentation plus forte de la part médiane (passant de 7% en 1985 à 24% en 2010) comparée à celle de la moyenne. La distribution cumulative de la part des hommes dans le temps parental s'est déplacée vers le haut, mais aussi vers la gauche (figure 7). Contrairement au temps domestique, l'augmentation a été la plus forte dans les couples où les pères participent moyennement aux tâches parentales (et non ceux où ils en assument la majeure part), montrant un effet de diffusion assez massif. Cette diffusion témoigne d'un changement de normes quant à l'implication des pères auprès

de leurs enfants, qui devient moins optionnelle. Même si le temps passé par les hommes demeure inférieur à celui des femmes (à peine plus de 20% des pères participent plus que les mères le jour d'enquête), il est moins souvent nul. Cet effet de diffusion qui passe par les couples ayant un partage assez standard plutôt qu'atypique met en exergue l'importance de l'appariement des conjoints.

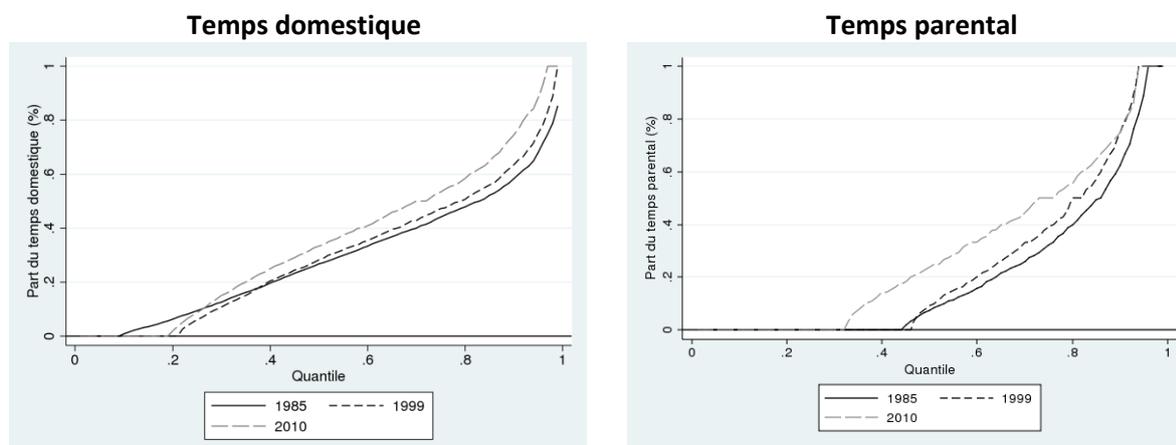
**Tableau 9 : Part du temps passé par l'homme dans le total du temps domestique et parental du couple (moyenne et médiane)**

	temps domestique		temps parental	
	moyenne	médiane	moyenne	médiane
<b>1985</b>	29%	27%	20%	7%
<b>1999</b>	30%	28%	24%	9%
<b>2010</b>	35%	33%	30%	24%

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes. Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

**Figure 7 : Part du temps domestique et parental passé par l'homme dans le total du temps du couple (Distribution cumulative)**



Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes. Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

### **Qui se ressemble s'assemble**

Le schéma de couple traditionnel avec une spécialisation forte des conjoints, l'un dans la sphère professionnelle et l'autre dans la sphère domestique, n'a plus cours aujourd'hui. En effet, loin d'être négative, la corrélation entre le temps domestique de la femme et celui de l'homme est légèrement positive (tableau 10). Il en est de même pour le temps parental. Les couples sont donc plutôt homogames en termes de temps passé aux tâches domestiques et parentales : quand l'un des deux conjoints participe beaucoup, l'autre a aussi une participation plutôt élevée. Cela tient sans doute aux caractéristiques des couples. Ainsi dans les familles nombreuses, les deux parents passent du

temps aux tâches ménagères, tandis pour un couple sans enfants, le temps domestique est réduit pour les deux conjoints. Cependant, après la prise en compte de l'ensemble des variables explicatives, la corrélation résiduelle<sup>11</sup> reste quasiment identique à la corrélation simple pour le temps domestique (encadré 4). Les autres facteurs d'homogamie conjugale (en termes d'éducation ou de situation professionnelle par exemple) n'affectent donc pas cette similitude dans le temps passé aux tâches domestiques des conjoints. Cette homogamie des comportements de participation aux tâches domestiques peut provenir d'un apprentissage commun de la production domestique et d'un phénomène de mimétisme entre conjoints. Il peut aussi s'agir d'exigences communes en termes de travail domestique, de niveau de propreté, de rangement du domicile, ou de la qualité des repas attendue.

L'homogamie observée pour le temps parental tient, elle, davantage des caractéristiques de la famille. La corrélation entre les temps parentaux du père et de la mère diminue ainsi de presque moitié une fois prises en compte ces caractéristiques observables. La taille des familles et la présence d'un jeune enfant dans le ménage jouent par exemple dans le même sens, à la fois sur le temps du père et celui de la mère. L'homogamie des couples en éducation, âge et catégorie sociale font qu'ils ont des préférences et contraintes communes influant dans le même sens sur le temps qu'ils passent avec les enfants.

Cette homogamie conjugale en termes de participation domestique a eu tendance à augmenter sur la période étudiée –la tendance est observable quel que soit l'indicateur de corrélation mobilisé. Quand on tient des comptes des autres caractéristiques, cette hausse est surtout visible pour la première période. C'est donc plutôt dans les années 1990 que la spécialisation conjugale des tâches domestiques a le plus diminué et que le schéma des couples très traditionnels s'est estompé. Pour le temps parental, la corrélation est restée stable quand on contrôle par les caractéristiques observables. Les parents y passent même aujourd'hui plus de temps, les activités d'éducation des enfants sont difficilement déléguées au partenaire, chacun des parents souhaitant préserver la relation affective avec l'enfant en dépit des contraintes extérieures plus exigeantes. Par exemple, ce temps parental, en cas de chômage d'un des conjoints, est étonnement peu réduit pour le conjoint resté en emploi (Pailhé et Solaz, 2008). Finalement, les revendications égalitaires des femmes concernent peu le temps consacré aux enfants (Blöss et Odena, 2005).

---

<sup>11</sup> calculée par la corrélation entre résidus des deux régressions

**Tableau 10 : Corrélation entre les temps domestique et parental**

	Corrélation simple			Corrélation avec les variables de contrôles (résidus)		
	1985	1999	2010	1985	1999	2010
<b>Temps domestique</b>						
Corrélation	0,135	0,195	0,214	0,137	0,210	0,214
Spearman <sup>a</sup>	0,081	0,148	0,162	0,125	0,176	0,157
Kendall <sup>a</sup>	0,054	0,101	0,110	0,085	0,119	0,107
taille échantillon	4361	3239	3658	4361	3239	3658
stat de test : 1999-1985 <sup>b</sup>	2,628	***		3,229	***	
stat de test : 2010-1999 <sup>b</sup>	0,856			0,160		
stat de test : 2010-1985 <sup>b</sup>	3,640	***		3,513	***	
<b>Temps parental</b>						
Corrélation	0,269	0,223	0,230	0,120	0,106	0,133
Spearman <sup>a</sup>	0,322	0,340	0,299	0,154	0,158	0,132
Kendall <sup>a</sup>	0,201	0,203	0,193	0,107	0,109	0,091
taille échantillon	2882	2017	2261	2882	2017	2261
stat de test : 1999-1985 <sup>b</sup>	1,697	*		0,484		
stat de test : 2010-1999 <sup>b</sup>	0,234			0,903		
stat de test : 2010-1985 <sup>b</sup>	1,257			0,483		

Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes. Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

a sans pondération

b ces tests sont valides pour des variables suivant une loi normale, conditions imparfaitement vérifiées ici. Une estimation complémentaire par bootstrap a été réalisée, confirmant les résultats des tests (les intervalles de confiance ne se recoupent pas)

### ***La composition des couples d'aujourd'hui ressemblent à celle d'hier***

Les conjoints des femmes participant peu aux tâches domestiques sont-ils plus impliqués que les autres hommes ? Qu'en est-il des conjoints des femmes qui ont un temps domestique élevé ? Pour répondre à ces questions, nous estimons pour les femmes appartenant au premier quartile de la distribution des temps des femmes, les rapports de risque d'être en union avec un homme du premier, deuxième, troisième et quatrième quartile de la distribution des temps des hommes. Nous faisons de même pour les femmes du quatrième quartile (figure 8).

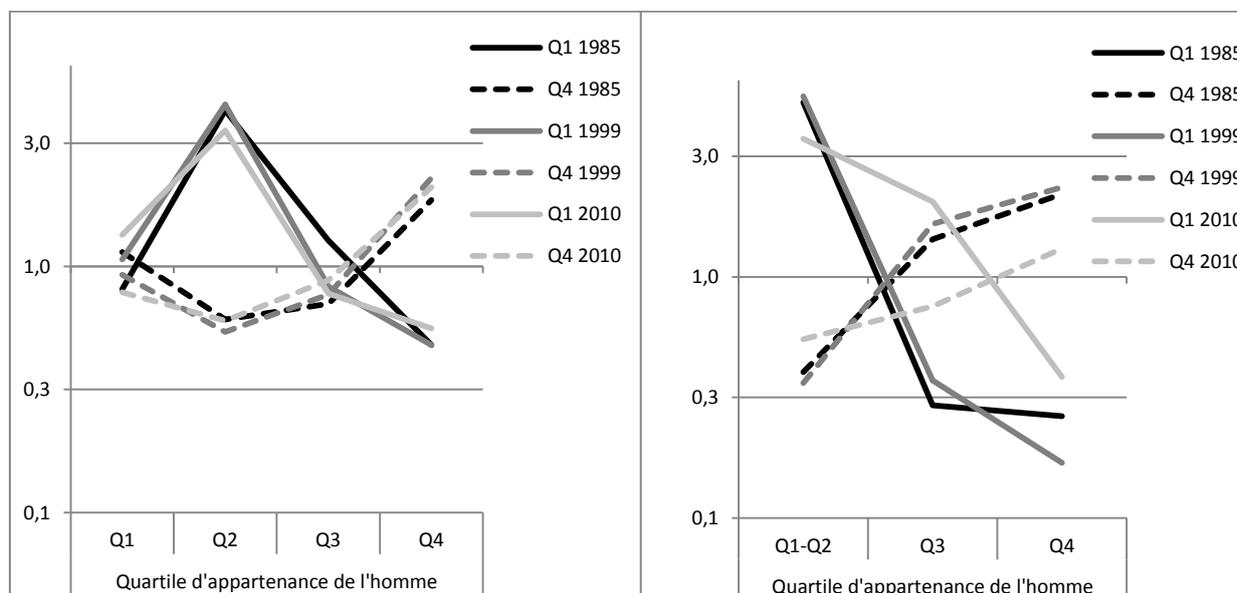
Pour les femmes qui participent relativement peu par rapport à l'ensemble des femmes, l'appariement le plus probable se fait avec un homme qui participe moyennement par rapport à l'ensemble des hommes (2<sup>e</sup> quartile). Dans ce cas, les femmes ne réalisent pas forcément moins de travail domestique que leur conjoint, mais elles semblent pouvoir négocier une plus forte participation de leur part. Ceux-ci peuvent être aussi amenés à davantage participer du fait des contraintes temporelles de leur conjointe (Maublanc, 2009). Les chances d'avoir comme partenaire un conjoint qui participe beaucoup sont quant à elles très faibles. La rareté de ces couples très spécialisés de manière inversée, avec l'homme dans le quartile supérieur et la femme dans le quartile inférieur, traduit les difficultés à transgresser la norme de genre, même dans des contextes

professionnels qui pourraient favoriser ce partage, par exemple lorsque les femmes sont plus éduquées, ont un salaire plus élevé ou une meilleure carrière que leur conjoint (Ponthieux et Schreiber, 2006). A l'autre extrême, les femmes qui sont les plus investies dans l'entretien domestique ont de fortes chances d'être en couple avec les hommes qui participent le plus. Les autres configurations conjugales étant peu probables.

En 25 ans, les différentes configurations conjugales n'ont quasiment pas évolué, en dépit de la progression de la participation professionnelle des femmes et de l'évolution des revendications pour davantage d'égalité entre les sexes. Le seul changement perceptible est pour les femmes qui participent le plus, d'être un couple extrêmement traditionnel, avec un homme qui participe très peu.

Pour les tâches parentales, les appariements de couples les plus probables sont ceux où les deux conjoints appartiennent soit aux quartiles inférieurs<sup>12</sup>, soit aux quartiles supérieurs. Les profils plutôt plus égalitaires (en termes relatifs, c'est-à-dire dans une situation semblable à celle de son conjoint relativement à la distribution de son sexe) sont plus fréquents que pour le temps domestique, tandis que les situations plus asymétriques sont nettement plus rares. Il existe bien une similitude dans le temps investi par les deux parents, normée par les attentes sociales quant à l'investissement paternel et maternel. A nouveau, on ne constate pas d'évolution marquée dans cette homogamie des tâches parentales au fil des 25 ans étudiés.

**Figure 7 : Risque relatif d'être en union avec un homme du premier, deuxième, troisième et quatrième quartile de la distribution des temps des hommes pour les femmes appartenant au premier et dernier quartile de la distribution du temps des femmes**



Source : Enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11

Champ : Hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes. Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

<sup>12</sup> En raison des nombreux temps parentaux nuls des hommes les deux premiers quartiles ont été regroupés pour ces derniers.

En 25 ans, les individus et les couples ont adapté leur emploi du temps aux nouvelles contraintes professionnelles. Les femmes ont modifié sensiblement leur temps de travail domestique, bien plus que les hommes. Les changements d'emplois du temps observés aujourd'hui semblent davantage liés aux changements de pratiques et comportements qu'à l'évolution des caractéristiques. Mais les configurations de couples continuent à se ressembler.

---

#### Encadré 4 : Mesures des corrélations au sein des couples

Afin d'étudier la relation entre les temps domestique et parental des conjoints au sein d'un même couple, on utilise différentes mesures de corrélation.

##### Coefficients de corrélation

Dans un premier temps, on calcule le coefficient de corrélation linéaire de Bravais-Pearson, qui mesure l'intensité de la relation linéaire entre le temps de l'homme et le temps de la femme. Il correspond au rapport entre la covariance des variables et le produit de leurs écarts-types et se calcule selon la formule suivante :

$$r_p = \frac{\sum_{i=1}^N (T_{f,i} - \bar{T}_f)(T_{h,i} - \bar{T}_h)}{\sqrt{\sum_{i=1}^N (T_{f,i} - \bar{T}_f)^2} \sqrt{\sum_{i=1}^N (T_{h,i} - \bar{T}_h)^2}}$$

où  $T_{f,i}$  représente le temps en minutes consacré par la femme du ménage  $i$  et  $T_{h,i}$  celui de l'homme du même ménage  $i$ .

Ce coefficient varie entre -1 et 1, la valeur 1 indiquant une parfaite relation linéaire positive entre les variables, la valeur -1 une relation linéaire négative. Un coefficient nul correspond à une absence de corrélation. Ce coefficient ne mesure néanmoins que des relations linéaires et demeure sensible aux valeurs extrêmes. Le coefficient de Spearman permet de pallier ces limites.

Le coefficient de corrélation des rangs de Spearman est défini comme le coefficient de corrélation linéaire calculé sur les rangs des variables considérées. Ainsi, on calcule :

$$\rho = \frac{\sum_{i=1}^N (t_{f,i} - \bar{t}_f)(t_{h,i} - \bar{t}_h)}{\sqrt{\sum_{i=1}^N (t_{f,i} - \bar{t}_f)^2} \sqrt{\sum_{i=1}^N (t_{h,i} - \bar{t}_h)^2}}$$

où  $t_{f,i}$  représente le rang de  $T_{f,i}$  et  $t_{h,i}$  celui de  $T_{h,i}$ . Ce coefficient est donc moins sensible aux valeurs extrêmes et permet de mesurer l'intensité d'une relation monotone entre les variables (et non seulement linéaire).

Enfin, on calcule également le coefficient de corrélation de Kendall. Ce coefficient est construit de manière non paramétrique à partir des rangs des variables, grâce à la définition de « paires concordantes » et de paires « discordantes ».

Une paire  $((T_{fi}, T_{hi}), (T_{fj}, T_{hj}))$  est définie comme « concordante » si  $t_{fi} < t_{fj}$  et  $t_{hi} < t_{hj}$ , autrement dit, le temps domestique dans le ménage  $j$  est plus élevé que dans le ménage  $i$  pour la femme comme pour l'homme. La paire est définie comme « discordante » si  $t_{fi} < t_{fj}$  et  $t_{hi} > t_{hj}$ , autrement dit, la femme du ménage  $j$  consacre plus de temps aux tâches domestiques que celle du ménage  $i$ , mais, l'homme du ménage  $j$  y consacre moins de temps que celui du ménage  $i$ .

Le coefficient se calcule alors comme :

$$\tau = \frac{(\text{nombre de paires concordantes}) - (\text{nombre de paires discordantes})}{n(n-1)/2}$$

Les coefficients de Spearman et de Kendall prennent eux aussi des valeurs entre -1 et 1, un coefficient nul correspondant à l'absence de lien entre les variables.

Aussi un coefficient inférieur à zéro indique-t-il une relation négative entre le temps de l'homme et celui de la femme, ce qui va dans le sens d'une spécialisation des tâches au sein du couple. A l'inverse, une corrélation positive correspond à une homogamie en termes de temps domestique ou parental.

### Corrélation résiduelle

Néanmoins, les deux individus d'un couple présentent de nombreuses caractéristiques communes, par le fait qu'ils vivent dans le même logement avec les mêmes personnes. Il est donc nécessaire de tenir compte de ce biais positif dans la corrélation entre les temps des deux conjoints.

Par conséquent, on mesure également la corrélation entre les résidus de modèles linéaires expliquant les temps domestiques et parentaux de chaque conjoint.

Ainsi, on pose, en supposant  $\varepsilon_{f,i}$  et  $\varepsilon_{h,i}$  centrés et exogènes et  $X_{k,i}$  un vecteur de caractéristiques de l'individu :

$$T_{f,i} = \beta X_{f,i} + \varepsilon_{f,i}$$

$$T_{h,i} = \beta X_{h,i} + \varepsilon_{h,i}$$

On calcule ensuite les coefficients  $r_p(\varepsilon_{f,i}, \varepsilon_{h,i})$ ,  $\rho(\varepsilon_{f,i}, \varepsilon_{h,i})$  et  $\tau(\varepsilon_{f,i}, \varepsilon_{h,i})$ .

Les caractéristiques  $X_{k,i}$  comportent des indications sur le ménage, l'individu et son conjoint.

A l'échelle individuelle, sont tout d'abord pris en compte les statuts professionnels des deux conjoints, en croisant statut d'activité et catégorie socioprofessionnelle. Le niveau d'éducation est inclus à travers le niveau de diplôme de la femme (en quatre catégories) ainsi que le fait qu'elle soit plus ou moins diplômée que son conjoint. De même, en ce qui concerne l'âge du couple, on prend en compte l'âge de la femme, et on indique si elle est plus âgée que son mari ou si celui-ci a au moins cinq ans de plus qu'elle (on prend dans ce cas pour référence un intervalle de deux ans autour de la médiane des écarts d'âge entre conjoints, qui correspond à la situation où l'homme est de deux ans plus âgé).

A l'échelle du ménage, on tient compte du nombre d'enfants et de la présence parmi eux d'un bébé de moins de trois ans. On distingue également les couples mariés des couples de célibataires et des couples dont l'un des conjoints est divorcé ou veuf. On inclut de plus des données concernant l'équipement (lave-linge, lave-vaisselle, congélateur, micro-ondes) le recours à l'externalisation des tâches domestiques (aide-ménagère rémunérée, livraisons de courses et de plats cuisinés) et logement du ménage (maison, jardin, nombre de pièces). On contrôle également par le jour d'interrogation (jour de semaine ou de weekend), qui est le même pour les deux conjoints.

Au cours des 25 dernières années, les tendances de la participation des hommes et des femmes dans la sphère domestique diffèrent. Le principal changement observé pour les hommes est leur implication croissante dans l'éducation des enfants, tandis que leur participation dans les autres tâches domestiques demeure stable. Les femmes consacrent aussi davantage de temps aux activités parentales. Ces évolutions reflètent une implication plus grande des parents auprès des enfants, temps devenu plus précieux dans un emploi du temps de plus en plus contraint. En revanche, concernant les autres tâches, les femmes ont sensiblement réduit le temps dédié à l'entretien domestique. Elles délaissent ainsi progressivement leur rôle de ménagère pour celui de mère éducatrice. Ce sont les femmes qui participaient le plus aux tâches domestiques dans les années 1980 qui ont davantage modéré leur charge domestique 25 ans après. Pour les hommes, au contraire, le temps domestique stagne à tous les niveaux de participation. Si la part de travail domestique réalisée par les hommes a légèrement augmenté ces dernières 25 dernières années, c'est que les femmes y consacrent moins de temps.

Les évolutions du temps domestique tiennent surtout aux changements des comportements de l'ensemble de la population, reflétant un relâchement des exigences en matière d'entretien domestique. La progression de l'activité féminine et les changements des structures familiales ont également influencé ces évolutions, mais dans une moindre mesure. Du côté des hommes, les précurseurs des années 1980 ne semblent pas avoir été suivis dans les décennies postérieures. Les logiques de couples montrent toutefois que les hommes sont aujourd'hui plus nombreux à prendre en charge une part croissante de la charge domestique.

Les hommes et les femmes passent aujourd'hui plus de temps avec les enfants, les parents déjà les plus investis y consacrant davantage de temps encore que dans les décennies précédentes. La prise en charge des enfants au sein des couples est plus équilibrée, les pères n'assumant aucune tâche parentale se faisant en particulier plus rares. Cette diffusion témoigne d'un changement de normes quant à l'implication des pères auprès de leurs enfants, plus valorisée que dans le passé.

Les couples sont plutôt homogames en termes de temps passé aux tâches domestiques et le sont surtout de plus en plus au fil du temps. La spécialisation conjugale des tâches domestiques traditionnelle avec l'homme pourvoyeur principal de ressource a diminué, notamment dans les années 1990. Toutefois, on observe des résistances au partage plus égal des tâches domestiques, les femmes demeurant toujours les premières responsables de la bonne tenue de la maison et des membres de la famille.

## Références

- Algava Elisabeth (2002), « Quel temps pour les activités parentales ? », *Etudes et résultats*, 162, DREES, mars
- Afsa-Essafi C A, Buffeteau S. 2006, L'activité féminine en France: quelles évolutions récentes, quelles tendances pour l'avenir? *Economie et Statistique*, 398–399 : p. 85–97.
- Aguiar, M., & Hurst, E. (2007). Measuring trends in leisure: The allocation of time over five decades. *The Quarterly Journal of Economics*, 122(3), 969-1006.
- Anxo D., Flood L., Mencarini L., Pailhé A., Solaz A., Tanturri M.L., 2011, "Gender Differences in Time Use over the Life Course in France, Italy, Sweden, and the US", *Feminist economics*, 17 (3), 159–195.
- Badinter Elisabeth, 2010, *Le Conflit : la femme et la mère*, Flammarion.

Bergonnier-Dupuy Geneviève, Robin Monique, 2007, *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*, ERES.

Bianchi, SM, Milkie, MA, Sayer, LC, and Robinson, JP (2000). « Is Anyone Doing the Housework? Trends in the Gender Division of Household Labor », *Social Forces*, 79(1):191-228.

Bianchi, SM, 2000, Maternal employment and time with children: dramatic change or surprising continuity?», *Demography*, 37(4): 401–414

Blinder Alan S. (1973), "Wage Discrimination: Reduced Form and Structural Estimates", *Journal of Human Resources*, Vol.8, n°4, 436-455

Blöss T., Odena S., 2005, « Idéologies et pratiques sexuées des rôles parentaux », *Recherches et Prévisions*, n° 80, 77-91.

Bonvalet C, Ogg J, 2009, *Les baby-boomers : une génération mobile*, Paris, Co-Editions de l'Aube et de l'INED, 253 pages.

Bouffartigue Paul « The Gender Division of Paid and Domestic Work : Some remarks in favour of a temporal perspective », *Time & Society*, 19 (2), p. 220-238.

Breton D., Prioux F., 2005. « Deux ou trois enfants? Influence de la politique familiale et de quelques facteurs Sociodémographiques », *Population-F*, 60(4), 2005, 489-522

Brines Julie, 1994, "Economic Dependency, Gender, and the Division of Labor at Home", *American Journal of Sociology*, 100(3): 652-688

Brousse C. (2000), « La répartition du travail domestique entre conjoints reste très largement spécialisée et inégale », in *France Portrait Social, édition de 1999-2000*, Insee.

Brugeilles C., Sebillé P., 2011, « Partage des activités parentales : les inégalités perdurent », *Politiques sociales et familiales*, CNAF, n° 103, p. 17-32.

Bué J., Guignon N., Hamon-Cholet S. et Vinck L., « Vingt ans de conditions de travail », *Données Sociales - La société française*, Insee, 2002.

Chenu, Alain. 2003. " Les usages du temps en France." *Futuribles*, 285 : 1-11.

Chenu A., Herpin N., 2002, « Une pause dans la marche vers la civilisation des loisirs ? », *Economie et statistique*, n°352-353, p 15-36

Coverman S., 1985, "Explaining husbands' participation in domestic labor", *The Sociological Quarterly*, 26(1): 81–97.

De Saint Pol Thibaut, Bouchardon Mathilde, 2013, « Le temps consacré aux activités parentales », *Etudes et Résultats* n° 841, Drees, mai.

De Singly F. 2007, *Sociologie de la famille contemporaine*, collection 128, A. Colin, 2007.

DiNardo J., Fortin N., Lemieux T. (1996), « Labor Market Institutions and the Distribution of Wages, 1973-1992: A Semiparametric Approach », *Econometrica*, Vol. 64, No. 5., pp. 1001-1044.

Estrade M-A., Méda D., « Principaux Résultats de l'enquête RTT et mode de vie », DARES, 2006, n°56

Firpo S., Fortin N., Lemieux T. (2009), « Unconditional Quantile Regressions », *Econometrica*, 77(3): 953-973.

Firpo Sergio, Fortin Nicole, Lemieux Thomas, 2007, "Decomposing Wage Distributions using Recentered Influence Functions Regressions".

Fortin N., Lemieux T., Firpo S. (2011), "Decomposition methods in economics", in David Card and Orley Ashenfelter (eds) *Handbook of labor economics*, Elsevier, Volume 4, Part A, Pages 1–102

Gauthier, Anne H.; Smeeding, Timothy M.; and Furstenberg, Frank F., 2004, "Do We Invest Less Time in Children? Trends in Parental Time in Selected Industrialized Countries Since the 1960's" *Center for Policy Research*. Paper 99.

Gershuny Jonathan (2000) *Changing Times: Work and Leisure in Postindustrial Society*. Oxford University Press, Oxford and New York.

Givord P., D'Haultfoeuille X., 2013, « La régression quantile en pratique », *Document de travail Méthodologie statistique*, M 2013/01, Insee.

Glaude M., de Singly M., 1986, "L'organisation domestique : pouvoir et négociation », *Economie et statistique*, N°187, pp. 3-30.

- Goux D., Maurin E., Petrongolo B. « Worktime Regulations and Spousal Labour Supply », IZA Discussion Paper 5639, 2011
- Huberman, M., Minns, C. (2007). The times they are not changin': Days and hours of work in Old and New Worlds, 1870–2000. *Explorations in Economic History*, 44(4), 538-567.
- Kaufmann Jean-Claude, 1992, *La trame conjugale. Analyse du couple par son linge*, Paris, Nathan.
- Lachance-Grzela, M., Bouchard, G. (2010). Why do women do the lion's share of housework? A decade of research. *Sex Role*, vol. 63, no. 11, pp. 767-780.
- Lesnard L. (2006), « Flexibilité des horaires de travail et inégalités sociales », *Données sociales*, Insee, p. 371-378.
- Machado J., Mata J. (2005), "Counterfactual Decomposition of Changes in Wage Distributions Using Quantile Regression", *Journal of Applied Economics*, 20, (4), 445–465.
- Oaxaca Ronald (1973), "Male-Female Wage Differentials in Urban Labor Markets", *International Economic Review*, Volume 14, Issue 3, 693-709
- Maublanc S., 2009, Horaires de travail et investissement des pères, in Pailhé Ariane, Solaz Anne (dir.), 2009, *Entre famille et travail. Des arrangements de couples aux pratiques des employeurs*, Paris, La Découverte, INED.
- Pailhé Ariane, Solaz Anne, 2008, "Time with Children: Do Fathers and Mothers Substitute Each Other When One is Unemployed?", *European Journal of population*, 24(2): 211-236.
- Pfefferkorn Roland, 2011, « Le partage inégal des « tâches ménagères » », *Les Cahiers de Framespa*, 7.
- Ponthieux S., Schreiber A., 2006, « Dans les couples de salariés, la répartition du travail domestique reste inégale », *Données sociales*, INSEE.
- Ricroch L., 2012, « En 25 ans, moins de tâches domestiques pour les femmes, l'écart de situation avec les hommes se réduit », *Femmes et hommes - Regards sur la parité*, INSEE.
- Rizavi S. et Sofer C. 2011, "Household work and allocation of time in the household: France & UK", *European Journal of Social Sciences*, Vol 20 No 4, pp 674-693.
- Robinson, John P., 1997, *Time for life: The surprising ways Americans use their time*. Penn State Press.
- Sayer L.C., Bianchi S.M. Robinson J. P. , 2004, "Are Parents Investing Less in Children? Trends in Mothers' and Fathers' Time with Children », *American Journal of Sociology*, 110 (1): 1–43
- Segalen M., 2013, *Sociologie de la famille*, Armand Colin, Paris.
- Sheather S. J., Jones, M.C. (1991), "A Reliable Data-based Bandwidth Selection Method for Kernel Density Estimation", *Journal of the Royal Statistical Society. Series B (Methodological)*, Volume 53, Issue 3, 683-690
- Subrémon, H. (2012). Pour une intelligence énergétique: ou comment se libérer de l'emprise de la technique sur les usages du logement. *Métropolitiques*. Novembre.
- Ulrich, V. Zilberman S. 2007, De plus en plus d'emplois à temps partiel au cours des vingt-cinq dernières années, *Première synthèses Premières informations*, n° 39.3
- West Candace, Zimmerman Don H., 1987, "Doing gender", *Gender and Society*, 1(2): 125-151.
- Zarca Bernard, 1990, « La division du travail domestique : poids du passé et tension au sein du couple », *Économie et statistique*, n° 228, Insee, p. 36.

## Annexe 1 : Mesure du temps domestique et parental

Temps domestique	Nomenclature 1985-1986	Nomenclature 1998-1999	Nomenclature 2009-2010
<b>Cuisine</b>	<p>Préparation et cuisson des aliments / Epluchage des fruits et légumes</p> <p>Lavage de la vaisselle (y c. l'essuyer)</p> <p>Rangement de la vaisselle (y c. mettre le couvert ou débarrasser la table) / Servir les repas, l'apéritif, le café, ...</p>	<p>Préparation et cuisson des aliments, épluchage</p> <p>Lavage de la vaisselle, rangement de la vaisselle</p> <p>Mettre et débarrasser la table, servir le repas</p> <p>Faire des conserves, gâteaux, confitures</p>	<p>Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épluchage</p> <p>Lavage de la vaisselle + rangement de la vaisselle, débarrasser la table</p> <p>Mettre la table, servir le repas</p>
<b>Ménage</b>	<p>Nettoyage intérieur (balayage, lavage)/ Faire ou défaire les lits, les préparer/ Rangement d'une pièce</p> <p>Rangement des courses dans le logement, charger ou décharger la voiture chez soi / Rangement des courses dans la voiture</p> <p>Nettoyage extérieur (trottoir, ordures), gros travaux ménagers</p> <p>Entretien et approvisionnement pour chauffage et eau (y c. allumer le feu)</p> <p>Ouverture et fermeture des volets, rentrer ou sortir la voiture du garage / Aller chercher ou faire quelque chose au sous-sol, au grenier, au garage / Activités liées à des événements tels que : accident, cambriolage, incendie, inondation, ... / Faire la chasse aux intrus de toute sorte, vérifier que tout va bien</p> <p>Déménagement</p>	<p>Ménage et rangement (comprend : faire le nettoyage, lavage, faire ou défaire les lits, les préparer, rangement d'une pièce, etc.)</p> <p>Rangement des courses</p> <p>Entretien chauffage, eau (couper le bois, charger le charbon, allumer le feu)</p> <p>Autres activités ménagères non classées (comprend notamment ouverture et fermeture des volets, rentrer ou sortir la voiture du garage)</p> <p>Déménagement hors professionnel</p>	<p>Ménage et rangement (intérieur de la maison)</p> <p>Rangement des courses, chargement et déchargement de la voiture</p> <p>Rangement et nettoyage extérieur</p> <p>Chauffage, eau (couper le bois, charger le charbon, allumer le feu)</p> <p>Autres activités d'entretien de la maison</p> <p>Déménagement (hors professionnel)</p>
<b>Linge</b>	<p>Lessivage du linge (y c. trier, mettre ou enlever de la machine, étendre)</p> <p>Repassage du linge</p> <p>Réparation, entretien des vêtements, des chaussures, du linge/ Confection de vêtements et linges de maison /Autre confection d'objets nouveaux, broderie, couture, tricot)</p> <p>Rangement des vêtements, d'un tiroir, d'un sac de sport</p>	<p>Lavage du linge (yc trier, mettre ou enlever de la machine à laver, l'étendre, le plier)</p> <p>Repassage</p> <p>Couture, tricot, crochet, moins d'un quart d'heure / Couture, tricot, crochet au-delà d'un quart d'heure (comprend également l'entretien des vêtements et des chaussures)</p> <p>Rangement des vêtements, préparer son sac</p>	<p>Lavage du linge (y c. le trier, le mettre dans / sortir de la machine à laver, l'étendre)</p> <p>Repassage</p> <p>Couture, tricot, crochet, cirage et lavage des chaussures</p> <p>Rangement des vêtements, préparer son sac, sa valise</p>
<b>Courses</b>	<p>Achat de biens de consommation quotidienne et produits d'entretien. Achet de biens de consommation durables (vêtements, meubles, ...) / Achats de biens pour les loisirs / Divers (shopping : aller dans les magasins sans forcément acheter)</p> <p>Attente, faire la queue dans un magasin</p> <p>Activité liées à la vente par correspondance, le démarchage à domicile</p> <p>Services d'entretien (garage - atelier de réparation, mécanique, etc.)</p>	<p>Achat de biens de consommation shopping (comprend notamment : faire ses courses, achat de biens et produits d'entretien, achat de vêtements, meubles, achats de biens pour les loisirs)</p> <p>Achat de services d'entretien (comprend notamment atelier de réparation, mécanique, pressing)</p>	<p>Achats de biens de consommation, shopping</p> <p>Achats de services marchands (hors soins personnels)</p>
<b>Service administratifs</b>	<p>Services administratifs, bureaux / Attentes ou queues pour des services administratifs (devant ou à l'intérieur des locaux)</p> <p>Divers (ex. faire ses comptes, quelques écritures, ranger des papiers ou la bibliothèque)</p>	<p>Recours aux services administratifs, bureaux, banques, etc.</p> <p>Faire ses comptes, écritures, courrier administratif (comprend : courrier à votre banque, à EDF, aux télécoms, etc. comprend également les coups de téléphone liés à ces activités)</p>	<p>Recours aux services administratifs (banques, avocats, notaires, démarches administratives (CAF)...). Hors recherche d'emploi.</p> <p>Gestion du ménage : faire ses comptes, courrier administratif</p>

<b>Semi-loisirs</b>	Technique, bricolage, collections, décoration, modélisme	Bricolage	Aménagement et décoration de la maison (petits travaux)
	Autres réparations et travaux d'entretien divers		Entretien et réparation d'objets, d'appareils
	Réparation et travaux d'entretien relatifs aux voitures et aux deux roues	Réparation et travaux d'entretien relatifs aux voitures et aux deux roues	Réparations et travaux d'entretien relatifs aux voitures, 2 roues et bateaux
	Jardinage	Jardinage	Jardinage
	Soin aux animaux domestiques (y c. promenade du chien)	S'occuper des animaux domestiques (hors travail professionnel) (notamment: soin aux vaches, aux porcs, aux poules, etc.)  S'occuper des animaux de compagnie (comprend notamment : les promener, les nourrir, les laver, jouer avec, etc.)	S'occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productif (hors travail professionnel)  S'occuper des animaux de compagnie
Visiter nouvelle maison, suivre le chantier	Autres activités ménagères (comprend notamment : visite d'une nouvelle maison d'habitation)	Promener le chien, sortir un animal de compagnie Autres activités domestiques, y c. "aides" aux voisins et amis Autre Indication	

<b>Temps parental</b>	<b>Nomenclature 1985</b>	<b>Nomenclature 1999</b>	<b>Nomenclature 2010</b>
<b>Soins aux enfants</b>	Soins matériels aux nourrissons (jusqu'à 1 an) / Soins matériels aux enfants plus âgés (de 1 à 14 ans à peu près)	S'occuper des enfants (toutes les occupations non médicales concernant les enfants)	S'occuper d'enfants de son ménage (hors soins médicaux)
	Soins médicaux hors domicile (visites chez le médecin, chez le dentiste et autres activités hors domicile liées à la santé des enfants y c. les attentes)	Soins médicaux hors domicile des enfants	
	Soins médicaux à domicile	Soins médicaux à domicile des enfants	Soins médicaux aux enfants de son ménage, à domicile
<b>Loisirs et sociabilité de l'enfant</b>	Autres (ex: faire des bisous, des câlins, donner une gifle, les garder sans s'en occuper particulièrement)	Autres : bisous, câlins, gronderies, etc.	Autres : bisous, câlins, gronderies... à un enfant de son ménage
	Lectures non scolaires et conversations	Conversations avec les enfants, lectures non scolaires	Conversations, lectures non scolaires
	Jeux d'intérieur et instruction manuelle	jeux d'intérieur et instruction artistique, sportive...	Jeux et activités à domicile
	Jeux extérieurs et promenades	jeux d'extérieur, promenade, instruction sportive	Jeux et activités hors du domicile
<b>Déplacements de l'enfant</b>	Trajets pour conduire ou chercher qu'un (à pied / en voiture / en 2 roues / en transport collectif / autre) (+ en présence des enfants + but personnel)	Trajets liés aux enfants	Trajets liés aux enfants
	Attentes lors des activités des enfants, divers		Accompagner un enfant de son ménage, l'attendre (hors trajets)
<b>Aide au travail scolaire</b>	Surveillance des devoirs et des leçons	Surveillance des devoirs et des leçons	Surveillance des devoirs et leçons

Annexe 2 : Tableau des effets de l'évolution des caractéristiques

	Temps domestique				Temps parental			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	1985-99	1999-10	1985-99	1999-10	1985-99	1999-10	1985-99	1999-10
<b>Personne seule</b>	0.333 (0.209)	-0.040 (0.087)	-1.399*** (0.362)	0.256 (0.463)	0.000 (0.000)	0.000 (0.000)	0.000 (0.000)	0.000 (0.000)
<b>Union libre</b>	-1.064** (0.446)	-0.347 (0.236)	-2.851*** (0.671)	- (0.666)	-0.257 (0.381)	0.384 (0.396)	-0.649 (0.778)	0.389 (0.566)
<b>Deuxième union</b>	-0.222* (0.134)	0.019 (0.070)	-0.145 (0.155)	0.068 (0.104)	0.078 (0.091)	-0.079 (0.097)	0.053 (0.136)	-0.001 (0.083)
<b>Famille monoparentale</b>	-0.046 (0.075)	-0.022 (0.082)	-0.278 (0.272)	-0.409 (0.339)	0.028 (0.050)	0.271 (0.214)	0.051 (0.192)	0.016 (0.092)
<b>Sans enfant</b>	0.312* (0.186)	0.070 (0.166)	-0.439** (0.214)	0.105 (0.163)				
<b>2 enfants</b>	-0.182 (0.134)	0.169 (0.147)	0.022 (0.047)	0.087 (0.107)	0.053 (0.067)	0.005 (0.045)	0.080 (0.237)	-0.058 (0.220)
<b>3 enfants ou +</b>	0.796*** (0.296)	0.036 (0.100)	-0.346 (0.217)	-0.042 (0.094)	0.009 (0.021)	-0.009 (0.051)	-0.471 (0.326)	-0.173 (0.375)
<b>Enfant &lt; 3 ans</b>	-0.357** (0.152)	0.379 (0.248)	0.293** (0.145)	-0.468** (0.211)	- (0.300)	1.645*** (0.508)	- (1.161)	4.155*** (1.422)
<b>30 -45 ans</b>	-0.111 (0.300)	1.104* (0.572)	0.681* (0.354)	-0.807 (0.523)	-0.003 (0.021)	-0.107 (0.138)	- (0.513)	1.052** (0.470)
<b>44 - 55 ans</b>	1.709*** (0.437)	0.553 (0.647)	3.185*** (0.644)	1.708** (0.815)	- (0.267)	-0.011 (0.091)	- (0.634)	- (0.794)
<b>56 +</b>	-0.324 (0.207)	1.379*** (0.462)	-1.210*** (0.361)	1.895*** (0.542)	0.088 (0.070)	-0.063 (0.077)	0.442*** (0.161)	-0.253 (0.159)
<b>CAP BEP</b>	-0.072 (0.084)	0.839** (0.365)	-0.017 (0.038)	-0.135 (0.124)	0.004 (0.016)	0.137 (0.118)	0.333** (0.162)	-0.183 (0.276)
<b>Bac</b>	0.195 (0.145)	-0.143 (0.133)	-0.402* (0.217)	-0.142 (0.213)	-0.038 (0.045)	0.079 (0.125)	0.714*** (0.240)	0.217 (0.394)
<b>&gt; Bac</b>	1.308* (0.758)	0.252 (0.231)	-0.519 (0.820)	-0.874** (0.383)	1.040*** (0.322)	0.806*** (0.309)	3.015*** (0.637)	3.044*** (0.731)
<b>Agri/Indep</b>	0.931*** (0.355)	0.011 (0.475)	-0.413* (0.244)	0.006 (0.050)	0.049 (0.065)	-0.068 (0.137)	-0.169 (0.137)	-0.030 (0.056)
<b>Cadres</b>	- (0.383)	-0.256 (0.220)	-0.995*** (0.341)	-0.130 (0.187)	0.126 (0.150)	-0.045 (0.070)	0.136 (0.201)	-0.034 (0.101)
<b>PI</b>	-0.030 (0.059)	-0.221 (0.210)	-0.015 (0.120)	-0.399* (0.226)	0.045 (0.058)	0.049 (0.078)	0.196 (0.152)	-0.182 (0.235)
<b>Chômage</b>	2.351*** (0.646)	-0.188 (0.453)	4.977*** (0.793)	-1.043 (0.823)	0.576*** (0.221)	-0.028 (0.208)	1.529*** (0.467)	-0.960** (0.445)
<b>Retraite</b>	-0.270 (0.335)	-0.161 (0.415)	0.590** (0.296)	0.173 (0.394)	-0.021 (0.024)	-0.000 (0.011)	0.067 (0.053)	0.009 (0.090)
<b>Foyer</b>	-0.196 (0.383)	0.406 (0.220)	- (0.341)	- (0.187)	0.012 (0.150)	0.462 (0.070)	- (0.201)	- (0.101)
			13.866***	3.124***			4.658***	2.471***

	(0.176)	(0.310)	(1.188)	(1.103)	(0.051)	(0.291)	(0.640)	(0.730)
<b>Autres inactifs</b>	0.344	-0.065	1.132***	-0.348	0.010	-0.126	0.646	-0.643***
	(0.318)	(0.146)	(0.374)	(0.317)	(0.035)	(0.108)	(0.437)	(0.248)
<b>Etudiants</b>	-0.337	0.449*	-2.008***	0.792**	-0.005	-0.076	-0.039	0.171
	(0.223)	(0.230)	(0.536)	(0.382)	(0.031)	(0.090)	(0.081)	(0.140)
<b>Aide-ménagère</b>	0.210	0.059	-0.550***	-0.084	0.075	-0.001	0.122	0.074
	(0.174)	(0.120)	(0.199)	(0.150)	(0.094)	(0.042)	(0.172)	(0.167)
<b>Lave-vaisselle</b>	0.068	-0.354	-3.640***	-	0.003	0.772*	0.323	-0.279
	(0.771)	(0.583)	(0.799)	(0.537)	(0.278)	(0.438)	(0.419)	(0.490)
<b>Lave-linge</b>	0.979***	0.096	0.013	-0.068	0.109	0.041	0.124	0.008
	(0.290)	(0.235)	(0.404)	(0.153)	(0.081)	(0.089)	(0.162)	(0.062)
<b>Congélateur</b>	2.272	-0.182	6.599***	0.404	0.223	0.024	-2.238*	-0.113
	(1.933)	(0.382)	(2.169)	(0.356)	(0.684)	(0.118)	(1.214)	(0.289)
<b>Micro-ondes</b>		-0.811		-0.277		-0.039		-0.307
		(0.944)		(0.968)		(0.461)		(0.777)
<b>Livraison de courses</b>		-0.139		0.048		0.004		-0.014
		(0.121)		(0.084)		(0.032)		(0.082)
<b>Livraison de plats cuisinés</b>		-0.169		-0.576		0.589		0.484
		(0.559)		(0.466)		(0.445)		(0.563)
<b>&lt; 20 000 hab</b>	-0.056	0.623*	-0.011	0.542	0.021	-0.359	0.040	-0.517
	(0.074)	(0.333)	(0.076)	(0.420)	(0.037)	(0.234)	(0.057)	(0.322)
<b>20-100 000 hab</b>	-0.024	-0.236	0.067	-0.351	-0.051	0.128	0.025	0.192
	(0.075)	(0.403)	(0.080)	(0.460)	(0.063)	(0.170)	(0.068)	(0.290)
<b>&gt;100 000 hab</b>	0.006	-0.182	-0.021	-0.300	-0.014	0.128	-0.002	0.314
	(0.060)	(0.161)	(0.057)	(0.206)	(0.028)	(0.133)	(0.013)	(0.223)
<b>Agglomération parisienne</b>	0.077	0.176	0.091	0.258	-0.007	0.029	-0.011	0.072
	(0.093)	(0.164)	(0.176)	(0.265)	(0.021)	(0.061)	(0.043)	(0.125)
<b>weekend</b>	-0.327	-	0.160	-	-0.021	-0.440**	-0.102	1.919***
		3.268***		2.107***				
	(0.466)	(0.549)	(0.165)	(0.451)	(0.111)	(0.200)	(0.106)	(0.469)
<b>Temps partiel</b>	-0.099	0.350	2.684***	0.869***	0.261	0.048	-0.637	0.314
	(0.196)	(0.284)	(0.607)	(0.319)	(0.189)	(0.168)	(0.441)	(0.191)
<b>Nombre de pièces</b>	0.021	-0.348	-0.217	0.032	0.191	-0.021	-0.165	-0.223
	(0.368)	(0.324)	(0.280)	(0.294)	(0.160)	(0.109)	(0.196)	(0.240)
<b>Maison</b>	0.973**	-	-0.015	-0.741	0.032	0.993	-0.072	-1.203
		2.888***						
	(0.385)	(1.020)	(0.208)	(1.129)	(0.145)	(0.782)	(0.168)	(1.277)
<b>Jardin</b>	1.033*	0.347	1.630***	0.397	-0.329	-0.041	-0.456	-0.140
	(0.565)	(0.263)	(0.523)	(0.257)	(0.234)	(0.102)	(0.347)	(0.175)
<b>Observations</b>	10,426	9,909	11,652	11,086	5,195	4,527	5,956	5,255

*Robust standard errors in parentheses*

\*\*\*  $p < 0.01$ , \*\*  $p < 0.05$ , \*  $p < 0.1$

## Publications des Documents de Travail

- N° 204. – Laure MOGUÉROU, Emmanuelle SANTELLI, Christelle HAMEL et Jean-Luc PRIMON, *La taille des familles et le devenir scolaire des enfants d'immigrés*, février, 101 p.
- N° 203. – Clara CHAMPAGNE, Ariane PAILHÉ et Anne SOLAZ, *25 ans de participation des hommes et des femmes au travail domestique : quels facteurs d'évolutions ?*, février, 38 p.
- N° 202. – Olivier THÉVENON et Angelica SALVI DEL PERO, *Gender Equality (f)or Economic Growth? Effects of Reducing the Gender Gap in Education on Economic Growth in OECD Countries*, février, 26 p.
- N° 201. – Olivier THÉVENON, *Institutional drivers of female labour Force participation in OECD countries*, janvier, 40 p.
- N° 200. – Olivier THÉVENON, *Politiques familiales, fécondité et emploi des femmes : apports et limites des comparaisons au niveau national/Family policy, fertility and women's employment: value and limitations of national comparisons*, janvier, 44 p
- N° 199. – Olivier THÉVENON et Anne SOLAZ, *Parental Leave and Labour Market Outcomes: Lessons from 40 Years of Policies in OECD countries*, janvier, 38 p
- N° 198. – Marie DIGOIX, *Coming out et ordre normatif en Islande*, octobre 2013, 134 p.
- N° 197. – *Actes de la Journée Doctorale de l'Ined du 30 juin 2011*, septembre 2013, 220 p.
- N° 196. – Patrick SIMON, Vincent TIBERJ, *Sécularisation ou regain religieux : la religion des immigrés et de leurs descendants*, juillet 2013, 38 p.
- N° 195. – Gilles PISON, Laetitia DOUILLOT, Géraldine DUTHÉ, Malick KANTE, Cheikh SOKHNA, Jean-François TRAPE, *Successes and Failures in the Fight against Child Mortality in Sub-Saharan Africa: Lessons from Senegal*, juin 2013, 34 p.
- N° 194. – François HÉRAN, *L'usage des langues dans la recherche publique en France, d'après l'enquête Elvire*, juin 2013, 90 p.
- N° 193. – André WIELKI, *Pratique de Sas Windows ...9.3*, Volume 2, mars 2013, 255 p.
- N° 192. – André WIELKI, *Pratique de Sas Windows v 9.2...*, Volume 1, mars 2013, 211 p.
- N° 191. – Carole BONNET, Alice KEOGH, Benoît RAPOPORT, *Quels facteurs pour expliquer les écarts de patrimoine entre hommes et femmes en France ?*, mars 2013, 44 p.
- Carole BONNET, Alice KEOGH, Benoît RAPOPORT, *How can we explain the gender wealth gap in France?*, mars 2013, 46 p.
- N° 190. – Christelle HAMEL et Muriel MOISY, *Immigrés et descendants d'immigrés face à la santé*, Série Trajectoires et Origines (TeO) : enquête sur la diversité des populations en France, janvier 2013, 50 p.
- N° 189. – Christelle HAMEL, Bertrand LHOMMEAU, Ariane PAILHÉ, Emmanuelle SANTELLI, *Rencontrer son conjoint dans un espace multiculturel et international*, Série Trajectoires et Origines (TeO) : enquête sur la diversité des populations en France, janvier 2013, 32 p.
- N° 188. – Cora Leonie MEZGER KVEDER, *Temporary Migration: A Review of the literature*, janvier 2013, 44 p.
- N° 187. – Arnaud RÉGNIER-LOILLIER, Présentation, questionnaire et documentation de la troisième vague de l'*Étude des relations familiales et intergénérationnelles* (Erfi-GGS 2011), décembre 2012, 328 p.
- N° 186. – Zahia OUADAH-BEDIDI et Jacques VALLIN, *Fécondité et politique de limitation des naissances en Algérie : une histoire paradoxale*, octobre 2012, 20 p.
- N° 185. – Zahia OUADAH-BEDIDI, *Fécondité et nuptialité différentielles en Algérie : l'apport du recensement de 1998*, octobre 2012, 42 p.
- N° 184. – Maud LESNÉ et Patrick SIMON, *La mesure des discriminations dans l'enquête « Trajectoires et Origines »*, septembre 2012, 32 p.
- N° 183. – Yael BRINBAUM, Mirna SAFI, Patrick SIMON, *Les discriminations en France: entre perception et expérience*, septembre 2012, 34 p.
- N° 182. – Dominique MEURS, Bertrand LHOMMEAU et Mahrez OKBA, *Emplois, salaires et mobilité intergénérationnelle*, 2012, 48 p.
- N° 181. – Christelle HAMEL et Ariane PAILHÉ, *Former une famille en contexte migratoire*, septembre 2012, 35 p.
- N° 180. – Marie-Thérèse LETABLIER et Anne SALLES, *Labour market uncertainties for the young workforce in France and Germany: implications for family formation and fertility*, juillet 2012, 79 p.

- N° 179. – Aline F. DÉSESQUELLES, *Self-Rated Health of French Prison Inmates: Does Time Spent Behind Bars Matter?*, mai 2012, 14 p.
- N° 178. – Aline F. DÉSESQUELLES, *Self-Rated Health of French Prison Inmates: Measurement and Comparison with Other Health Indicators*, mai 2012, 20 p.
- N° 177. – Béatrice VALDES, Khalid ELJIM, Christophe BERGOUIGNAN, Patrick FESTY, Jean-Paul SARDON (coord.), *Évaluer et valoriser la base européenne de micro-données de recensement. Les résultats du projet ANR CENSUS*, janvier 2012, 355 p.
- N° 176. – Patrick SIMON et Vincent TIBERJ, *Les registres de l'identité. Les immigrés et leurs descendants face à l'identité nationale*, janvier 2012, 30 p.
- N° 175. – Vincent TIBERJ et Patrick SIMON, *La fabrique du citoyen: origines et rapport au politique en France*, janvier 2012, 32 p.
- N° 174. – Angela LUCI et Olivier THÉVENON, *The impact of family policy packages on fertility trends in developed countries*, janvier 2012, 40 p.
- N° 173. – Arnaud RÉGNIER-LOILIER, Leila SABONI, Béatrice VALDES, *Presentation and Modifications to the Generations and Gender Survey Questionnaire in France (Wave 2). L'Étude des relations familiales et intergénérationnelles (Érfi.)*, novembre 2011, 146 p.
- N° 172. – Cris BEAUCHEMIN, Hugues LAGRANGE, Mirna SAFI, *Transnationalism and immigrant assimilation in France: between here and there?*, Imiscoe Annual Conference, Workshop 6: Integration and transnationalism: how are the two connected? Warsaw, Poland – 7-9 September 2011, 2011, 26 p.
- N° 171. – Jean-Louis PAN KÉ SHON, Claire SCODELLARO, *Discrimination au logement et ségrégation ethno-raciale en France*, 2011, 30 p.
- N° 170. – Audrey SIEURIN, Emmanuelle Cambois, Jean-Marie Robine, *Les espérances de vie sans incapacité en France: Une tendance récente moins favorable que dans le passé*, 2011, 30 p.
- N° 169. – Ariane PAIHLÉ et Anne SOLAZ, *Does job insecurity cause missing births in a high fertility European country. Evidence for France*, 2011, 32 p.
- N° 168. – Équipe TeO, coordonné par Patrick SIMON, Cris BEAUCHEMIN et Christelle HAMEL, *Trajectoire et Origines. Enquête sur la diversité des populations en France. Premiers résultats*, 2010, 152 p.
- N° 167. – Angela LUCI, Olivier THEVENON, *Does economic development drive the fertility rebound in OECD countries?*, 2010, 45 p.
- N° 166. – Cris BEAUCHEMIN, Lama KABBANJI, Bruno SCHOUMAKER, *Sept communications présentées lors de la table ronde sur les migrations entre l'Afrique et l'Europe*, Dakar, Sénégal, 21 novembre 2009, 244 p.
- N° 165. – Arnaud RÉGNIER-LOILIER, Présentation, questionnaire et documentation de la seconde vague de l'étude des relations familiales et intergénérationnelles (Érfi-GGS2), 211 p.
- N° 164. – Carole BONNET, Anne SOLAZ, Elisabeth ALGAVA, *La séparation conjugale affecte-t-elle l'activité professionnelle? Une estimation basée sur les méthodes d'appariement*, 2009, 36 p.
- N° 163. – Olivia EKERT- JAFFÉ, *Le coût du temps consacré aux enfants: contraintes de temps et activité féminine/ The Real Time Cost of Children in France is Equally Shared by Mothers and Fathers*, 2009, 48 p.
- N° 162. – Laurent GOBILLON et François-Charles WOLFF, *Housing and location choices of retiring households: Evidence from France*, 2009, 28 p.
- N° 161. – Matthieu SOLIGNAC, *Les politiques de conciliation vie professionnelle/vie familiale menées par les employeurs: élaboration d'une typologie des établissements de l'Enquête Familles-Employeurs*, 2009, 143 p.
- N° 160. – Géraldine DUTHÉ, Raphaël LAURENT, Gilles PISON, *Vivre et mourir après 60 ans en milieu rural africain. Isolement, recours aux soins et mortalité des personnes âgées à Mlomp*, 2009, 26 p.
- N° 159. – Nathalie DONZEAU et Jean-Louis PAN KÉ SON, *La mobilité résidentielle depuis la fin des Trente Glorieuses*, 2009, 34 p.
- N° 158. – Olivier THÉVENON, *The costs of raising children and the effectiveness of policies to support parenthood in European countries: a Literature Review* 2009, 612 p.
- N° 157. – Jean-Louis PAN KÉ SON, *L'émergence du sentiment d'insécurité en quartiers défavorisés. Dépassement du seuil de tolérance... aux étrangers ou à la misère?* 2009, 20 p.
- N° 156. – Maryse Marpsat, *The Ined Research on Homelessness, 1993-2008*, 2008, 218 p.
- N° 155. – Éva BEAUJOUAN, Anne SOLAZ, *Childbearing after separation: Do second unions make up for earlier missing births? Evidence from France*, 2008, 24 p.
- N° 154. – Carole BONNET, Laurent GOBILLON, Anne LAFERRÈRE, *The effect of widowhood on housing and location choices*, 2008, 40 p.
- N° 153. – Louise MARIE DIOP-MAES, *La population ancienne de l'Afrique subsaharienne. Les éléments d'évaluation*, 2008, 20 p.
- N° 152. – *Traduction en Russe du N° 121.*

- N° 151. – P. FESTY, J. ACCARDO, D. DEMAILLY, L. PROKOFIEVA, I. KORTCHAGINA, A. SZUKIELOJC-BIENKUNSKA, L. NIVOROZHKINA, L. OVTCHAROVA, M. SEBTI, A. PATERNO, S. STROZZA, I. ELISEEVA, A. SHEVYAKOV, *Mesures, formes et facteurs de la pauvreté. Approches comparative*, 2008, 196 p.
- N° 150. – Géraldine DUTHÉ, Serge H. D. FAYE, Emmanuelle GUYAVARCH, Pascal ARDUIN, Malick A. KANTE, Aldiouma DIALLO, Raphaël LAURENT, Adama MARRA, Gilles PISON, *La détermination des causes de décès par autopsie verbale: étude de la mortalité palustre en zone rurale sénégalaise*, 2008, 42 p.
- N° 149. – Maryse MARPSAT, *Services for the Homeless in France. Description, official statistics, client recording of information. A report for the European Commission*, 2007, 84 p.
- N° 148. – Olivier THÉVENON, *L'activité féminine après l'arrivée d'enfants: disparités et évolutions en Europe à partir des enquêtes sur les Forces de travail, 1992-2005*, 2007, 56 p.
- N° 147. – Magali BARBIERI, *Population en transition. Dix communications présentées au XXV<sup>e</sup> Congrès général de la population, Tours, France, 18-23 juillet 2005*, 2007, 201 p.
- N° 146. – François CHAPIREAU, *La mortalité des malades mentaux hospitalisés en France pendant la deuxième guerre mondiale*, 2007, 36 p.
- N° 145. – Maryse MARPSAT, *Explorer les frontières. Recherches sur des catégories « en marge »*, Mémoire présenté en vue de l'habilitation à diriger des recherches en sociologie, 2007, 274 p.
- N° 144. – Arnaud RÉGNIER-LOILIER et Pascal SEBILLE, *Modifications to the Generations and Gender Surveys questionnaire in France (wave 1)*, 192 p.
- N° 143. – Ariane PAILHÉ et Anne SOLAZ, *L'enquête Familles et employeurs. Protocole d'une double enquête et bilan de collecte*, 180 p.
- N° 142. – Annie BACHELOT et Jacques de MOUZON, *Données de l'enquête « Caractéristiques des couples demandant une fécondation in vitro en France »*, 2007, 44 p.
- N° 141. – Olivia EKERT-JAFFÉ, Shoshana GROSSBARD et Rémi MOUGIN, *Economic Analysis of the Childbearing Decision*, 2007, 108 p.
- N° 140. – Véronique HERTRICH and Marie LESCLINGAND, *Transition to adulthood and gender: changes in rural Mali*
- N° 139. – Patrick SIMON et Martin CLÉMENT, *Rapport de l'enquête « Mesure de la diversité ». Une enquête expérimentale pour caractériser l'origine*, 2006, 86 p.
- N° 138. – Magali BARBIERI, Alfred NIZARD et Laurent TOULEMON, *Écart de température et mortalité en France*, 2006, 80 p.
- N° 137. – Jean-Louis PAN KÉ SHON, *Mobilités internes différentielles en quartiers sensibles et ségrégation*, 2006, 42 p.
- N° 136. – Francisco MUNOZ-PÉREZ, Sophie PENNEC, avec la collaboration de Geneviève Houriet Segard, *Évolution future de la population des magistrats et perspectives de carrière, 2001-2040*, 2006, XXX + 114 p.
- N° 135. – Alexandre DJIRIKIAN et Valérie LAFLAMME, sous la direction de Maryse MARPSAT, *Les formes marginales de logement. Étude bibliographique et méthodologique de la prise en compte du logement non ordinaire*, 2006, 240 p.
- N° 134. – Catherine BONVALET et Éva LELIÈVRE, *Publications choisies autour de l'enquête « Biographies et entourage »*, 2006, 134 p.
- N° 133. – Arnaud RÉGNIER-LOILIER, *Présentation, questionnaire et documentation de l'« Étude des relations familiales et intergénérationnelles » (Erfi). Version française de l'enquête « Generations and Gender Survey » (GGS)*, 2006, 238 p.
- N° 132. – Lucie BONNET et Louis BERTRAND (sous la direction de), *Mobilités, habitat et identités*, Actes de la journée d'étude « Jeunes chercheurs ». Le logement et l'habitat comme objet de recherche. Atelier 3, 2005, 92 p.
- N° 131. – Isabelle FRECHON et Catherine Villeneuve-Gokalp, *Étude sur l'adoption*, 2005, 64 p.
- N° 130. – Dominique MEURS, Ariane PAIHLÉ et Patrick SIMON, *Mobilité intergénérationnelle et persistance des inégalités. L'accès à l'emploi des immigrés et de leurs descendants en France*, 2005, 36 p.
- N° 129. – Magali MAZUY, Nicolas RAZAFINDRATSIMA, Élise de LA ROCHEBROCHARD, *Déperdition dans l'enquête « Intentions de fécondité »*, 2005, 36 p.
- N° 128. – Laure MOGUEROU et Magali BARBIERI, *Population et pauvreté en Afrique. Neuf communications présentées à la IV<sup>e</sup> Conférence africaine sur la population*, Tunis, Tunisie, 8-12 décembre 2003, 2005, 184 p.
- N° 127. – Jean-Louis PAN KÉ SHON, *Les sources de la mobilité résidentielle. Modifications intervenues sur les grandes sources de données dans l'étude des migrations*, 2005, 30 p.
- N° 126. – Thierry DEBRAND et Anne-Gisèle PRIVAT, *L'impact des réformes de 1993 et de 2003 sur les retraites. Une analyse à l'aide du modèle de microsimulation Artémis*, 2005, 28 p.
- N° 125. – Kees WAALDIJK (ed), *More or less together: levels of legal consequences of marriage, cohabitation and registered partnership for different-sex and same-sex partners: a comparative study of nine European countries*, 2005, 192 p. (s'adresser à Marie DIGOIX)
- N° 124. – Marie DIGOIX et Patrick FESTY (eds), *Same-sex couples, same-sex partnerships, and homosexual marriages: A Focus on cross-national differentials*, 2004, 304 p.

- N° 123. – Marie DIGOIX et Patrick FESTY (sous la dir.), *Séminaire « Comparaisons européennes », années 2001-2002*, 2004, 220 p.
- N° 122. – Emmanuelle GUYAVARCH et Gilles PISON, *Les balbutiements de la contraception en Afrique au Sud du Sahara*, septembre 2004, 48 p.
- N° 121. – Maryse JASPARD et Stéphanie CONDON, *Genre, violences sexuelles et justice*. Actes de la journée-séminaire du 20 juin 2003, 2004, 135p.
- N° 120. – Laurent TOULEMON et Magali MAZUY, *Comment prendre en compte l'âge à l'arrivée et la durée de séjour en France dans la mesure de la fécondité des immigrants ?* 2004, 34 p.
- N° 119. – Céline CLÉMENT et Bénédicte GASTINEAU (coord.), *Démographie et sociétés*. Colloque international « Jeunes Chercheurs », Cerpos-Université Paris X-Nanterre, 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2002, 2003, 350 p.
- N° 118. – Monique BERTRAND, Véronique DUPONT et France GUÉRIN-PACE (sous la dir.), *Espaces de vie. Une revue des concepts et des applications*, 2003, 188 p.
- N° 117. – Stéphanie CONDON et Armelle ANDRO, *Questions de genre en démographie*. Actes de la journée du 22 juin 2001, 2003, 128 p.
- N° 116. – Maryse JASPARD et l'équipe Enveff, *Le questionnaire de l'enquête Enveff. Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France*, 2003, 10 + 88 p.
- N° 115. – Zahia OUADAH-BEDIDI et Jacques VALLIN, *Disparités régionales de l'écart d'âge entre conjoints en Algérie. Évolution depuis 1966*, 2003, 32 p.
- N° 114. – Magali MAZUY, *Situations familiales et fécondité selon le milieu social. Résultats à partir de l'enquête EHF de 1999*, 2002, 60 p.
- N° 113. – Jean-Paul SARDON, *Fécondité et transition en Europe centrale et orientale*, 2002, 38 p.
- N° 112. – Thérèse LOCOH, *Deux études sur la fécondité en Afrique: 1) Structures familiales et évolutions de la fécondité dans les pays à fécondité intermédiaire d'Afrique de l'Ouest; 2) Baisse de la fécondité et mutations familiales en Afrique sub-saharienne*, 2002, 24 p. et 30 p.
- N° 111. – Thierry DEBRAND et Anne-Gisèle PRIVAT, *Individual real wages over business cycle: The impact of macroeconomic variations on individual careers and implications concerning retirement pensions*, 2002, 38 p.
- N° 110. – Recueil préparé par Amandine LEBUGLE et Jacques VALLIN, *Sur le chemin de la transition*. Onze communications présentées au XXIV<sup>e</sup> Congrès général de la population à Salvador de Bahia, Brésil, août 2001, 2002, 234 p.
- N° 109. – Éric BRIAN, Jean-Marc ROHRBASSER, Christine THÉRÉ, Jacques VÉRON (intervenants et organisateurs), *La durée de vie: histoire et calcul*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 7 février 2000, 2002, 70 p.
- N° 108. – France MESLÉ et Jacques VALLIN, *Montée de l'espérance de vie et concentration des âges au décès*, 2002, 20 p.
- N° 107. – Alexandre AVDEEV, *La mortalité infantile en Russie et en URSS: éléments pour un état des recherches*, 2002, 48 p.
- N° 106. – Isabelle ATTANÉ (organisatrice), *La Chine en transition: questions de population, questions de société*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2001 (s'adresser à Céline PERREL), 2002, 46 p.
- N° 105. – A. AVDEEV, J. BELLENGER, A. BLUM, P. FESTY, A. PAILHÉ, C. GOUSSEFF, C. LEFÈVRE, A. MONNIER, J.-C. SEBAG, J. VALLIN (intervenants et organisateurs), *La société russe depuis la perestroïka: rupture, crise ou continuité ?* Séminaire de la valorisation de la recherche, 1<sup>er</sup> mars 2001 (s'adresser à Céline PERREL), 2001, 124 p.
- N° 104. – Jacques VÉRON, Sophie PENNEC, Jacques LÉGARÉ, Marie DIGOIX (éds), *Le contrat social à l'épreuve des changements démographiques ~ The Social Contract in the Face of Demographic Change*, Actes des 2<sup>e</sup> Rencontres Sauvy, 2001, 386 p.
- N° 103. – Gilles PISON, Alexis GABADINHO, Catherine ENEL, *Mlomp (Sénégal). Niveaux et tendances démographiques; 1985-2000*, 2001, 182 p.
- N° 102. – *La famille en AOF et la condition de la femme*. Rapport présenté au Gouverneur général de l'AOF. par Denise SAVINEAU (1938). Introduction de Pascale Barthélémy, 2001, XXII-222 p.
- N° 101. – Jean-Paul SARDON, *La fécondité dans les Balkans*, 2001, 88 p.
- N° 100. – Jean-Paul SARDON, *L'évolution récente de la fécondité en Europe du Sud*, 26 p.
- N° 99. – S. JUSTEAU, J.H. KALTENBACH, D. LAPEYRONNIE, S. ROCHÉ, J.-C. SEBAG, X. THIERRY et M. TRIBALAT (intervenants et organisateurs), *L'immigration et ses amalgames*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 24 mai 2000, 2001, 94 p.
- N° 98. – Juliette HALIFAX, *L'insertion sociale des enfants adoptés. Résultats de l'enquête « Adoption internationale et insertion sociale », 2000 (Ined – Les Amis des enfants du monde)*, 2001, 58 p.
- N° 97. – Michèle TRIBALAT, *Modéliser, pour quoi faire ?* 2001, 10 p.
- N° 96. – O. EKERT-JAFFÉ, H. LERIDON, S. PENNEC, I. THÉRY, L. TOULEMON et J.-C. SEBAG (intervenants et organisateurs), *Évolution de la structure familiale*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 28 juin 2000, 2001, 110 p.
- N° 95. – A. ANDRO, A. LEBUGLE, M. LESCLINGAND, T. LOCOH, M. MOUVAGHA-SOW, Z. OUADAH-BEDIDI, J. VALLIN, C. VANDERMEERSCH, J. VÉRON, *Genre et développement. Huit communications présentées à la Chaire Quetelet 2000*, 2001, 158 p.

- N° 94. – C. BONVALET, C. CLÉMENT, D. MAISON, L. ORTALDA et T. VICHNEVSKAIA, *Réseaux de sociabilité et d'entraide au sein de la parenté: Six contributions*, 2001, 110 p.
- N° 93. – Magali MAZUY et Laurent TOULEMON, *Étude de l'histoire familiale. Premiers résultats de l'enquête en ménages*, 2001, 100 p.
- N° 92. – *Politiques sociales en France et en Russie*, INED/IPSEP, 2001, 246 p.
- N° 91. – Françoise MOREAU, *Commerce des données sur la population et libertés individuelles*, 2001, 20 p. + Annexes.
- N° 90. – Youssef COURBAGE, Sergio DELLAPERGOLA, Alain DIECKHOFF, Philippe FARGUES, Emile MALET, Elias SANBAR et Jean-Claude SEBAG (intervenants et organisateurs), *L'arrière-plan démographique de l'explosion de violence en Israël-Palestine*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 30 novembre 2000, 2000, 106 p.
- N° 89. – Bénédicte GASTINEAU et Elisabete de CARVALHO (coordonné par), *Démographie: nouveaux champs, nouvelles recherches*, 2000, 380 p.
- N° 88. – Gil BELLIS, Jean-Noël BIRABEN, Marie-Hélène CAZES et Marc de BRAEKELEER (modérateur et intervenants), *Génétiq ue et populations*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 26 janvier 2000, 2000, 96 p.
- N° 87. – Jean-Marie FIRDION, Maryse MARPSAT et Gérard MAUGER (intervenants), *Étude des sans-domicile: le cas de Paris et de l'Ile-de-France*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 19 avril 2000, 2000, 90 p.
- N° 86. – François HÉRAN et Jean-Claude SEBAG (responsables modérateurs), *L'utilisation des sources administratives en démographie, sociologie et statistique sociale*. Séminaire de la valorisation de la recherche, 20 septembre 2000, 2000, 170 p.
- N° 85. – Michel BOZON et Thérèse LOCOH (sous la dir.), *Rapports de genre et questions de population. II. Genre, population et développement*, 2000, 200 p.
- N° 84. – Michel BOZON et Thérèse LOCOH (sous la dir.), *Rapports de genre et questions de population. I. Genre et population, France 2000*, 2000, 260 p.
- N° 83. – Stéphanie CONDON, Michel BOZON et Thérèse LOCOH, *Démographie, sexe et genre: bilan et perspectives*, 2000, 100 p.
- N° 82. – Olivia EKERT-JAFFE et Anne SOLAZ, *Unemployment and family formation in France*, 2000, 26 p.
- N° 81. – Jean-Marie FIRDION, *L'étude des jeunes sans domicile dans les pays occidentaux: état des lieux*, 1999, 28 p.
- N° 80. – *Age, génération et activité: vers un nouveau contrat social? Age, cohort and activity: A new "social contract"?*, Actes des 1<sup>res</sup> rencontres Sauvy (s'adresser à Marie DIGOIX), 1999, 314 p.
- N° 79. – Maryse MARPSAT, *Les apports réciproques des méthodes quantitatives et qualitatives: le cas particulier des enquêtes sur les personnes sans domicile*, 1999, 24 p.
- N° 78. – *Les populations du monde, le monde des populations. La place de l'expert en sciences sociales dans le débat public*, Actes de la Table ronde pour l'inauguration de l'Ined, 1999, 54 p.
- N° 77. – Isabelle SÉGUY, Fabienne LE SAGER, *Enquête Louis Henry. Notice descriptive des données informatiques*, 1999, 156 p.
- N° 76. – I. SÉGUY, H. COLENÇON et C. MÉRIC, *Enquête Louis Henry. Notice descriptive de la partie nominative*, 1999, 120 p.
- N° 75. – Anne-Claude LE VOYER (s'adresser à H. LERIDON), *Les processus menant au désir d'enfant en France*, 1999, 200 p.
- N° 74. – Jacques VALLIN et France MESLÉ, *Le rôle des vaccinations dans la baisse de la mortalité*, 1999, 20 p.
- N° 73. – Bernard ZARCA, *Comment passer d'un échantillon de ménages à un échantillon de fratries? Les enquêtes « Réseaux familiaux » de 1976, « Proches et parents » de 1990 et le calcul d'un coefficient de pondération*, 1999, 20 p.
- N° 72. – Catherine BONVALET, *Famille-logement. Identité statistique ou enjeu politique?* 1998, 262 p.
- N° 71. – Denise ARBONVILLE, *Normalisation de l'habitat et accès au logement. Une étude statistique de l'évolution du parc « social de fait » de 1984 à 1992*, 1998, 36 p.
- N° 70. – *Famille, activité, vieillissement: générations et solidarités*. Bibliographie préparée par le Centre de Documentation de l'Ined, 1998, 44 p.
- N° 69. – XXIII<sup>e</sup> Congrès général de la population, Beijing, Chine, 11-17 octobre 1997 :  
*Contribution des chercheurs de l'Ined au Congrès*, 1997, 178 p.  
*Participation of Ined Researchers in the Conference*, 1997, 180 p.
- N° 68. – France MESLÉ et Jacques VALLIN, *Évolution de la mortalité aux âges élevés en France depuis 1950*, 1998, 42 p.
- N° 67. – Isabelle SEGUY, *Enquête Jean-Noël Biraben « La population de la France de 1500 à 1700 ». Répertoire des sources numériques*, 1998, 36 p.
- N° 66. – Alain BLUM, *I. Statistique, démographie et politique. II. Deux études sur l'histoire de la statistique et de la statistique démographique en URSS (1920-1939)*, 1998, 92 p.
- N° 65. – Annie LABOURIE-RACAPÉ et Thérèse LOCOH, *Genre et démographie: nouvelles problématiques ou effet de mode?* 1998, 27 p.

- N° 64. – C. BONVALET, A. GOTMAN et Y. GRAFMEYER (éds), et I. Bertaux-Viame, D. Maison et L. Ortalda, *Proches et parents: l'aménagement des territoires*, 1997.
- N° 63. – Corinne BENVENISTE et Benoît RIANDEY, *Les exclus du logement: connaître et agir*, 1997, 20 p.
- N° 62. – Sylvia T. WARGON, *La démographie au Canada, 1945-1995*, 1997, 40 p.
- N° 61. – Claude RENARD, *Enquête Louis Henry. Bibliographie de l'enquête*, 1997, 82 p.
- N° 60. – H. AGHA, J.-C. CHASTELAND, Y. COURBAGE, M. LADIER-FOULADI, A.H. MEHRYAR, *Famille et fécondité à Shiraz (1996)*, 1997, 60 p.
- N° 59. – Catherine BONVALET, Dominique MAISON et Laurent ORTALDA, *Analyse textuelle des entretiens « Proches et Parents »*, 1997, 32 p.
- N° 58. – B. BACCAÏNI, M. BARBIERI, S. CONDON et M. DIGOIX (éds),  
 Questions de population. Actes du Colloque Jeunes Chercheurs :  
 I. *Mesures démographiques dans des petites populations*, 1997, 50 p.  
 II. *Nuptialité – fécondité – reproduction*, 1997, 120 p.  
 III. *Histoire des populations*, 1997, 90 p.  
 IV. *Économie et emploi*, 1997, 50 p.  
 V. *Viellissement – retraite*, 1997, 66 p.  
 VI. *Famille*, 1997, 128 p.  
 VII. *Santé – mortalité*, 1997, 136 p.  
 VIII. *Population et espace*, 1997, 120 p.  
 IX. *Migration – intégration*, 1997, 96 p.
- N° 57. – Isabelle SÉGUY et Corinne MÉRIC, *Enquête Louis Henry. Notice descriptive non nominative*, 1997, 106 p.
- N° 56. – Máire Ní BHRÓLCHÁIN and Laurent TOULEMON, *Exploratory analysis of demographic data using graphical methods*, 1996, 50 p.
- N° 55. – Laurent TOULEMON et Catherine de GUIBERT-LANTOINE, *Enquêtes sur la fécondité et la famille dans les pays de l'Europe (régions ECE des Nations unies). Résultats de l'enquête française*, 1996, 84 p.
- N° 54. – G. BALLAND, G. BELLIS, M. DE BRAEKELEER, F. DEPOID, M. LEFEBVRE, I. SEGUY, *Généalogies et reconstitutions de familles. Analyse des besoins*, 1996, 44 p.
- N° 53. – Jacques VALLIN et France MESLÉ, *Comment suivre l'évolution de la mortalité par cause malgré les discontinuités de la statistique ? Le cas de la France de 1925 à 1993*, 1996, 46p.
- N° 52. – Catherine BONVALET et Eva LELIÈVRE, *La notion d'entourage, un outil pour l'analyse de l'évolution des réseaux individuels*, 1996, 18 p.
- N° 51. – Alexandre AVDEEV, Alain BLUM et Serge ZAKHAROV, *La mortalité a-t-elle vraiment augmenté brutalement entre 1991 et 1995 ?* 1996, 80 p.
- N° 50. – France MESLÉ, Vladimir SHKOLNIKOV, Véronique HERTRICH et Jacques VALLIN, *Tendances récentes de la mortalité par cause en Russie, 1965-1993*, 1995, 70 p. Avec, en supplément, 1 volume d'Annexes de 384 p.
- N° 49. – Jacques VALLIN, *Espérance de vie: quelle quantité pour quelle qualité de vie ?* 1995, 24 p.
- N° 48. – François HÉRAN, *Figures et légendes de la parenté:*  
 I. *Variations sur les figures élémentaires*, 1995, 114 p.  
 II. *La modélisation de l'écart d'âge et la relation groupe/individu*, 1995, 84 p.  
 III. *Trois études de cas sur l'écart d'âge: Touaregs, Alyawara, Warlpiri*, 1995, 102 p.  
 IV. *Le roulement des alliances*, 1995, 60 p.  
 V. *Petite géométrie fractale de la parenté*, 1995, 42 p.  
 VI. *Arbor juris. Logique des figures de parenté au Moyen Âge*, 1996, 62 p.  
 VII. *De Granet à Lévi-Strauss*, 1996, 162 p.  
 VIII. *Les vies parallèles. Une analyse de la co-alliance chez les Etoro de Nouvelle-Guinée*, 1996, 80 p.  
 IX. *Ambrym ou l'énigme de la symétrie oblique: histoire d'une controverse*, 1996, 136 p.
- N° 47. – Olivia EKERT-JAFFÉ, Denise ARBONVILLE et Jérôme WITTWER, *Ce que coûtent les jeunes de 18 à 25 ans*, 1995, 122 p.
- N° 46. – Laurent TOULEMON, *Régression logistique et régression sur les risques. Deux supports de cours*, 1995, 56 p.
- N° 45. – Graziella CASELLI, France MESLÉ et Jacques VALLIN, *Le triomphe de la médecine. Évolution de la mortalité en Europe depuis le début de siècle*, 1995, 60 p.
- N° 44. – Magali BARBIERI, Alain BLUM, Elena DOLGIKH, Amon ERGASHEV, *La transition de fécondité en Ouzbékistan*, 1994, 76 p.

- N° 43. – Marc De BRAEKELEER et Gil BELLIS, *Généalogies et reconstitutions de familles en génétique humaine*, 1994, 66 p.
- N° 42. – Serge ADAMETS, Alain BLUM et Serge ZAKHAROV, *Disparités et variabilités des catastrophes démographiques en URSS*, 1994, 100 p.
- N° 41. – Alexandre AVDEEV, Alain BLUM et Irina TROITSKAJA, *L'avortement et la contraception en Russie et dans l'ex-URSS: histoire et présent*, 1993, 74 p.
- N° 40. – Gilles PISON et Annabel DESGREES DU LOU, *Bandafassi (Sénégal): niveaux et tendances démographiques 1971-1991*, 1993, 40 p.
- N° 39. – Michel Louis LÉVY, *La dynamique des populations humaines*, 1993, 20 p.
- N° 38. – Alain BLUM, *Systèmes démographiques soviétiques*, 1992, 14 + X p.
- N° 37. – Emmanuel LAGARDE, Gilles PISON, Bernard LE GUENNO, Catherine ENEL et Cheikh SECK, *Les facteurs de risque de l'infection à VIH2 dans une région rurale du Sénégal*, 1992, 72 p.
- N° 36. – Annabel DESGREES DU LOU et Gilles PISON, *Les obstacles à la vaccination universelle des enfants des pays en développement. Une étude de cas en zone rurale au Sénégal*, 1992, 26 p.
- N° 35. – France MESLÉ, Vladimir SHKOLNIKOV et Jacques VALLIN, *La mortalité par causes en URSS de 1970 à 1987: reconstruction de séries statistiques cohérentes*, 1992, 36 p.
- N° 34. – France MESLÉ et Jacques VALLIN, *Évolution de la mortalité par cancer et par maladies cardio-vasculaires en Europe depuis 1950*, 1992, 48 p.
- N° 33. – Didier BLANCHET, *Vieillesse et perspectives des retraites: analyses démo-économiques*, 1991, 120 p.
- N° 32. – Noël BONNEUIL, *Démographie de la nuptialité au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1990, 32 p.
- N° 31. – Jean-Paul SARDON, *L'évolution de la fécondité en France depuis un demi-siècle*, 1990, 102 p.
- N° 30. – Benoît RIANDEY, *Répertoire des enquêtes démographiques: bilan pour la France métropolitaine*, 1989, 24 p.
- N° 29. – Thérèse LOCOH, *Changement social et situations matrimoniales: les nouvelles formes d'union à Lomé*, 1989, 44 p.
- N° 28. – Catherine ENEL, Gilles PISON, et Monique LEFEBVRE, *Migrations et évolution de la nuptialité. L'exemple d'un village joola du sud du Sénégal, Mlomp*, 1989, 26 p.  
(Sénégal) depuis 50 ans, 1<sup>re</sup> édition: 1989, 36 p.; 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée: 1990, 48 p.
- N° 27. – Nicolas BROUARD, *L'extinction des noms de famille en France: une approche*, 1989, 22 p.
- N° 26. – Gilles PISON, Monique LEFEBVRE, Catherine ENEL et Jean-François TRAPE, *L'influence des changements sanitaires sur l'évolution de la mortalité: le cas de Mlomp*, 1989, 36 p.
- N° 25. – Alain BLUM et Philippe FARGUES, *Estimation de la mortalité maternelle dans les pays à données incomplètes. Une application à Bamako (1974-1985) et à d'autres pays en développement*, 1989, 36 p.
- N° 24. – Jacques VALLIN et Graziella CASELLI, *Mortalité et vieillissement de la population*, 1989, 30 p.
- N° 23. – Georges TAPINOS, Didier BLANCHET et Olivia EKERT-JAFFÉ, *Population et demande de changements démographiques, demande et structure de consommation*, 1989, 46 p.
- N° 22. – Benoît RIANDEY, *Un échantillon probabiliste de A à Z: l'exemple de l'enquête Peuplement et dépeuplement de Paris. INED (1986)*, 1989, 12 p.
- N° 21. – Noël BONNEUIL et Philippe FARGUES, *Prévoir les « caprices » de la mortalité. Chronique des causes de décès à Bamako de 1964 à 1985*, 1989, 44 p.
- N° 20. – France MESLÉ, *Morbidity et causes de décès chez les personnes âgées*, 1988, 18 p.
- N° 19. – Henri LERIDON, *Analyse des biographies matrimoniales dans l'enquête sur les situations familiales*, 1988, 64 p.
- N° 18. – Jacques VALLIN, *La mortalité en Europe de 1720 à 1914: tendances à long terme et changements de structure par âge et par sexe*, 1988, 40 p.
- N° 17. – Jacques VALLIN, *Évolution sociale et baisse de la mortalité: conquête ou reconquête d'un avantage féminin ?* 1988, 36 p.
- N° 16. – Gérard CALOT et Graziella CASELLI, *La mortalité en Chine d'après le recensement de 1982:*  
I. – *Analyse selon le sexe et l'âge au niveau national et provincial*, 1988, 72 p. II. – *Tables de mortalité par province*, 1988, 112 p.
- N° 15. – Peter AABY (s'adresser à J. VALLIN), *Le surpeuplement, un facteur déterminant de la mortalité par roue en Afrique*, 1987, 52 p.
- N° 14. – Jacques VALLIN, *Théorie(s) de la baisse de la mortalité et situation africaine*, 1987, 44 p.
- N° 13. – Kuakuvi GBENYON et Thérèse LOCOH, *Différences de mortalité selon le sexe, dans l'enfance en Afrique au Sud du Sahara*, 1987, 30 p.
- N° 12. – Philippe FARGUES, *Les saisons et la mortalité urbaine en Afrique. Les décès à Bamako de 1974 à 1985*, 1987, 38 p.

- N° 11. – Gilles PISON, *Les jumeaux en Afrique au Sud du Sahara: fréquence, statut social et mortalité*, 1987, 48 p.
- N° 10. – Philippe FARGUES, *La migration obéit-elle à la conjoncture pétrolière dans le Golfe ? L'exemple du Koweït*, 1987, 30 p.
- N° 9. – Didier BLANCHET, *Deux études sur les relations entre démographie et systèmes de retraite*, 1986, 26 p.
- N° 8. – Didier BLANCHET, *Équilibre malthusien et liaison entre croissances économique et démographique dans les pays en développement: un modèle*, 1986, 20 p.
- N° 7. – Jacques VALLIN, France MESLÉ et Alfred NIZARD, *Reclassement des rubriques de la 8e révision de la Classification internationale des maladies selon l'étiologie et l'anatomie*, 1986, 56 p.
- N° 6. – Philippe FARGUES, *Un apport potentiel des formations sanitaires pour mesurer la mortalité dans l'enfance en Afrique*, 1986, 34 p.
- N° 5. – Jacques VALLIN et France MESLÉ, *Les causes de décès en France de 1925 à 1978*, 1986, 36 p.
- N° 4. – Graziella CASELLI, Jacques VALLIN, J. VAUPEL et A. YASHIN, *L'évolution de la structure par âge de la mortalité en Italie et en France depuis 1900*, 1986, 28 p.
- N° 3. – Paul PAILLAT, *Le vécu du vieillissement en 1979*, 1981, 114 p.
- N° 2. – Claude LÉVY, *Aspects socio-politiques et démographiques de la planification familiale en France, en Hongrie et en Roumanie*, 1977, 248 p.
- N° 1. – Georges TAPINOS, *Les méthodes d'analyse en démographie économique*, 1976, 288 p.

**Février 2014**